

PC 2109

.L8

1844

Copy 1

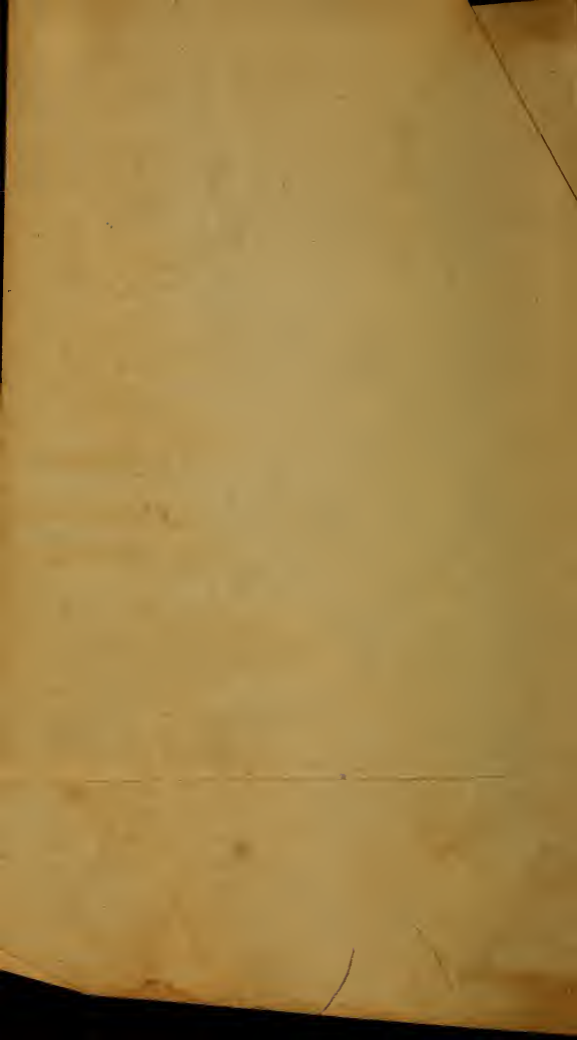
H. G. ...

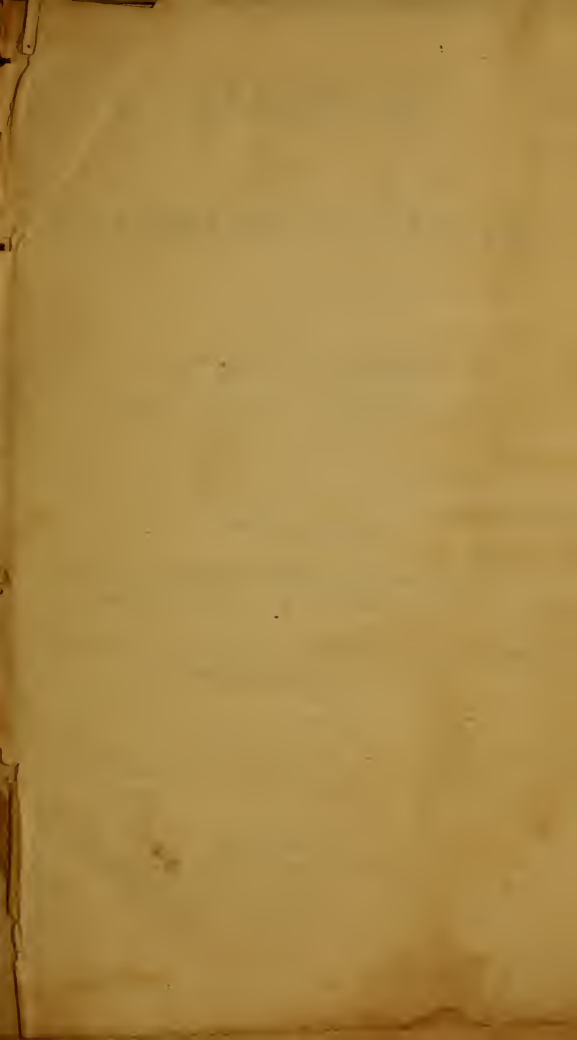


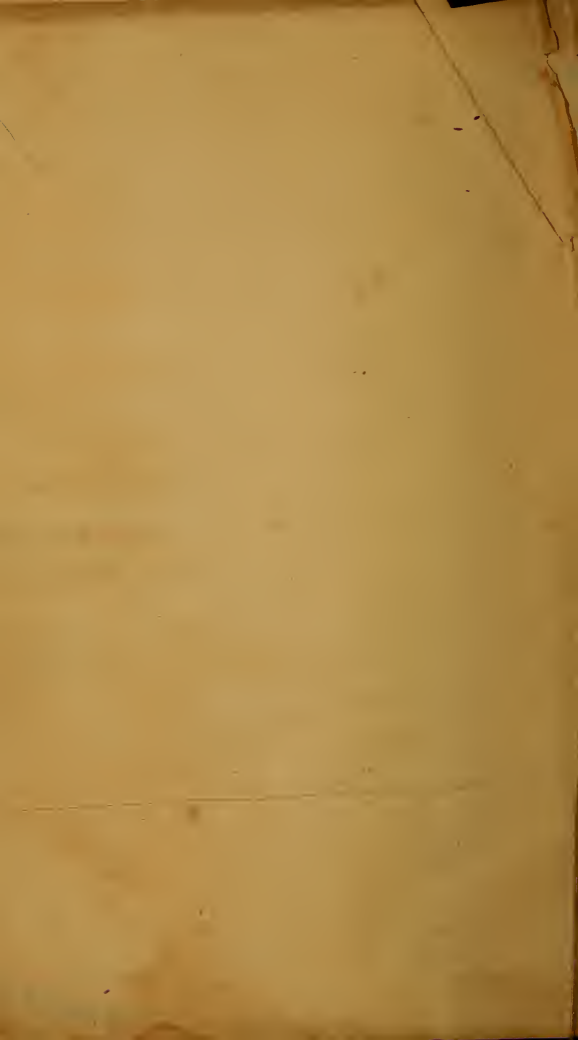
Class Pe 2109

Book .L 8
1844









ÉLÉMENTS

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

PAR MR. LHOMOND,

PROFESSEUR-ÉMERITE EN L'UNIVERSITÉ DE PARIS.

NOUVELLE ÉDITION,

Augmentée de l'Analyse grammaticale du Dictionnaire des homonymes et d'un Tableau de quelques locutions vicieuses.

OUVRAGE QUI, SEUL EN SON GENRE, A MÉRITÉ LE SUFFRAGE DU JURY
DES LIVRES ÉLÉMENTAIRES.

QUÉBEC,

DE L'IMPRIMERIE DE T. CARY & CIE.

MARCHÉ DE LA HAUTE-VILLE.

1844.

PC 2109

.L8

1894

3909

'01

PRÉFACE.

C'EST par la langue maternelle que doivent commencer les études, dit M. ROLLIN. Les Enfans comprennent plus aisément les principes de la Grammaire, quand ils les voient appliqués à une langue qu'ils entendent déjà, et cette connaissance leur sert comme d'introduction aux langues anciennes qu'on veut leur enseigner. Nous avons de bonnes Grammaires françaises, mais je doute qu'on puisse porter un jugement aussi favorable des Abrégés qui ont été faits pour les commençans. Les premiers élémens ne sauraient être trop simplifiés. Quand on parle à des enfans, il y a une mesure de connaissance à laquelle on doit se borner, parce qu'ils ne sont pas capables d'en recevoir d'avantage. Il est surtout important de ne pas leur présenter plusieurs objets à la fois : il faut, pour ainsi dire, faire entrer dans leur esprit les idées une à une, comme on introduit une liqueur goutte à goutte dans un vase dont l'embouchure est étroite ; si vous en versez trop en même temps, la liqueur se répand, et rien n'entre dans le vase. Il y a aussi un ordre à garder : cet ordre consiste principalement à ne pas supposer des choses que vous n'avez pas encore dites, et à commencer par

les connaissances qui ne dépendent point de celles qui suivent. Enfin il y a une manière de s'énoncer accommodée à leur faiblesse : ce n'est point par des définitions abstraites qu'on leur fera connaître les objets dont on leur parle ; mais par des caractères sensibles, et qui les rendent faciles à distinguer (1).

On sent que pour exécuter ce plan, il faut connaître les enfans. Appliqué pendant vingt années aux fonctions de l'instruction publique j'ai été à portée de les observer de près, de mesurer leurs forces, de sentir ce qui leur convient : c'est cette connaissance, que l'expérience seule peut donner, qui m'a déterminé à composer des Livres élémentaires. Puisse l'exécution remplir l'unique but que je me propose, celui d'être utile, et d'épargner à cet âge aimable une partie des larmes que les premières études font couler !

(1) Une définition présente une idée générale, qui suppose des idées particulières, et l'Enfant n'ayant pas encore acquis ces idées particulières, ne peut entendre la définition.

J'ai compris sous la dénomination de pronoms *adjectifs*, tous ceux que l'on appelle *démonstratifs*, *possessifs*, etc., parce que l'Enfant a vu ce qui se nomme *adjectif*, et parce qu'il convient de diminuer le nombre des mots barbares dans une grammaire élémentaire.

ÉLÉMENTS

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

INTRODUCTION.

LA Grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement. Pour parler et pour écrire, on emploie des mots ; les mots sont composés de lettres.

Il y a deux sortes de lettres ; les *voyelles* et les *consonnes*.

Les voyelles sont *a, e, i, o, u*, et *y*.

On les appelle *voyelles*, parce que, seules, elles forment une voix, un son.

Il y a trois sortes d'*e*, *e* muet, *é* fermé, *è* ouvert.

L'*e* muet, comme à la fin de ces mots, *homme monde* ; on l'appelle *muet*, parce que le son en est sourd et peu sensible.

L'*é* fermé, comme à la fin de ces mots, *bonté café* ; cet *é* se prononce la bouche presque fermée.

L'*è* ouvert, comme à la fin de ces mots, *procès, accès, succès* ; pour bien prononcer cet *è*, il faut appuyer dessus, et desserrer les dents.

L'y grec s'emploie le plus souvent pour deux *i*, comme dans *pays, moyen, joyeux* : prononcez *pai-is moi-ien joi-ieux*.

Il y a dix-huit consonnes, savoir : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z*. Ces lettres s'appellent *consonnes*, parce qu'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles, comme *ba, be, bi, bo, bu* : *ca, ce, ci, co, cu* : *da, de, di do, du*, etc.

La lettre *h* ne se prononce pas dans certains mots, *l'homme, l'honneur l'histoire*, etc., qu'on prononce comme s'il y avait *l'omme, l'onneur l'istoire* ; alors on l'appelle *h muette*.

Mais dans les mots suivants, la *haine* le *hameau* le *héros*, la lettre *h* fait prononcer du gosier la voyelle qui suit ; alors on l'appelle *h aspirée* : ainsi l'on écrit et l'on prononce séparément les deux mots *la haine*, et non pas *l'haine les héros*, et non pas comme s'il y avait les *zéros*.

Des voyelles longues et brèves.

Les voyelles *longues* sont celles sur lesquelles on appuie plus long-temps que sur les autres en les prononçant,

Les voyelles *brèves* sont celles sur lesquelles on appuie moins long-temps.

Par exemple *a* est long dans *pâte* pour faire du pain ; il est bref dans *patte* d'animal.

e est long dans *tempête*, et il est bref dans *trompette*.

i est long dans *gîte* et bref dans *petite*.

o est long dans *apôtre*, et bref dans *dévôte*.

u est long dans *flûte*, et bref dans *butte*.

Pour marquer les différentes sortes d'*e*, et les voyelles longues, on emploie trois petits signes que l'on appelle *accens* ; savoir l'accent aigu (´) qui se met sur les *é* fermés, *bonté* ; l'accent grave (`) qui se met sur les *è* ouverts, *accès* : -et l'accent circonflexe (^) qui se met sur la plupart des voyelles longues, *apôtre*.

Il y a en français dix sortes de mots qu'on appelle les *parties du discours* ; savoir : le *Nom*, l'*Article*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, la *Proposition*, l'*Adverbe*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

CHAPITRE I.

PREMIÈRE ESPÈCE DE MOTS.

Le Nom.

LE *nom* est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose, comme *Pierre*, *Paul*, *livre*, *chapeau*.

Il y a deux sortes de nom : le nom *commun* et le nom *propre*.

Le nom *commun* est celui qui convient à plusieurs personnes, ou à plusieurs choses semblables ; *homme*, *cheval*, *maison*, sont des noms communs ; car le nom *homme* convient à *Pierre*, à *Paul*, etc.

Le nom *propre* est celui qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose comme *Adam*, *Eve*, *Paris*, *la Seine*.

Dans les noms il faut considérer le *genre* et le *nombre*.

Il y a en français deux genres ; le *masculin* et le *féminin*. Les noms d'hommes ou de mâles sont du genre masculin, comme un *citoyen*, un *lion* ; les noms de femmes ou femelles sont du genre féminin, comme une *citoyenne*, une *lionne*. Ensuite par imitation, l'on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles, ni femelles, comme un *livre*, une *table*, le *soleil*, la *lune*.

Il y a deux nombres, le *singulier* et le *pluriel* ; le singulier quand on parle d'une seule personne ou d'une seule chose, comme un *homme*, un *livre* ; le pluriel, quand on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses, comme les *hommes* les *livres*.

Comment se forme le pluriel dans les noms ?

RÈGLE GÉNÉRALE.

Pour former le pluriel, ajoutez *s* à la fin du nom : le *roi*, les *rois* ; la *reine*, les *reines* ; le *livre*, les *livres* ; la *table*, les *tables*.

Première remarque. Les noms terminés au singulier par *s*, *z*, *x*, n'ajoutent rien au pluriel : le *fil*, les *fil* ; le *nez*, les *nez* ; la *voix*, les *voix*.

Deuxième remarque. Les noms terminés au singulier par *au*, *eu*, *ou*, prennent *x* au pluriel : le *bateau*, les *bateaux* ; le *feu*, les *feux* ; le *caillou*, les *cailloux*.

Troisième remarque. La plupart des noms terminés au singulier, par *aîl*, *al*, font leur

pluriel en *aux* : le *mal*, les *maux* ; le *cheval*, les *chevaux* ; le *travail*, les *travaux*. (Excepté *détails*, *évantails*, *portails*, *gouvernails*, *ca-mails*, *épouvantails*.) *Aïeul*, *ciel*, *œil*, font au pluriel *aïeux*, *cieux*, *yeux*.

.CHAPITRE II.

SECONDE ESPÈCE DE MOTS.

L'Article le, la, les.

LARTICLE est un petit mot que l'on met devant les noms communs, et qui en fait connaître le genre et le nombre.

Nous n'avons qu'un article, *le*, *la*, au singulier, *les*, au pluriel. *Le* se met devant un nom masculin singulier, *le père* ; *la* se met devant un nom singulier féminin, *la mère* ; *les* se met devant tous les noms pluriels, soit masculins soit féminins, *les mères les pères*. Ainsi l'on connaît qu'un nom est du genre masculin, quand on peut mettre *le* devant ce nom ; on connaît qu'un nom est du genre féminin, quand on peut mettre *la*.

Il y a deux remarques à faire sur l'article.

Première remarque. On retranche *e* dans le mot *le*, on retranche *a* dans *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* muette.

Ainsi l'on dit *l'argent* pour *le argent*, *l'histoire* pour *la histoire* ; mais alors on met à la

place de la lettre retranchée cette petite figure (') qu'on appelle *apostrophe*. (Voyez Chap. XI, au mot *Orthographe*).

Deuxième remarque. Pour joindre un nom à un mot précédent, on met *de* ou à devant ce nom ; *fruit de l'arbre, utile à l'homme*.

Alors au lieu de mettre *de le* devant un nom masculin singulier qui commence par une consonne, on met *du*.

Au lieu de *à le*, on met *au*.

Devant un nom pluriel, *de les* se change en *des* ; *à les* se change en *aux*.

EXEMPLES.

SINGULIER MASCULIN.

le Roi.

Palais *du* Roi, pour *de le* Roi.

J'obéis *au* Roi, pour *à le* Roi.

PLURIEL MASCULIN.

les Rois.

Palais *des* Rois, pour *de les* Rois.

J'obéis *aux* Rois, pour *à les* Rois.

PLURIEL FÉMININ.

les Reines.

Des Reines, pour *de les* Reines.

Aux Reines, pour *à les* Reines.

Au contraire, *de* et *à* devant *la* ne se changent jamais.

SINGULIER FÉMININ.

La Reine,

De la Reine.

A la Reine.

CHAPITRE III.

TROISIÈME ESPÈCE DE MOTS.

L'adjectif.

L'ADJECTIF est un mot que l'on ajoute au nom pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose, comme *bon père, bonne mère, beau livre, belle image* : ces mots, *bon, bonne, beau, belle*, sont des Adjectifs joints aux noms *père, mère, etc.*

On connaît qu'un mot est adjectif, quand on peut y joindre le mot *personne* ou *chose* ; ainsi *habile, agréable*, sont des adjectifs, parce qu'on peut dire *personne habile, chose agréable*.

Les adjectifs ont les deux genres *masculin* et *féminin*. Cette différence de genres se marque ordinairement par la dernière lettre.

Comment se forme le féminin dans les Adjectifs français.

RÈGLE GENERAL.

Quand un adjectif ne finit point par un *e* muet, on y ajoute un *e* muet pour former le féminin : *prudent, prudente ; saint, sainte ; méchant, méchante ; petit, petite ; grand, grande ; poli, polie ; vrai, vraie, etc.*

EXCEPTIONS.

Première exception. Les adjectifs suivans, *cruel, pareil, fol, mol, ancien, bon, gras,*

gros, nul, net, sot, épais, etc., doublent au féminin leur dernière consonne avec l'*e* muet ; *cruelle, pareille, folle, molle, ancienne, bonne, grasse, grosse, nulle, nette, sotté, épaisse.*

Beau et nouveau font au féminin, *belle, nouvelle*, parce qu'au masculin on dit aussi *bel, nouvel*, devant une voyelle ou une *h* muette ; *bel oiseau, bel homme, nouvel appartement.*

Deuxième exception. *Blanc, franc, sec, frais*, font au féminin *blanche, franche, sèche, fraîche.*

Public, caduc, font *publique, caduque.*

Troisième exception. Les adjectifs *bref, naïf*, font au féminin *brève, naïve*, en changeant *f* en *v* ; *long* fait *longue.*

Quatrième exception. *Malin, bénin*, font *maligne, bénigne.*

Cinquième exception. Les adjectifs en *eur* font ordinairement leur féminin en *euse* : *trompeur, trompeuse ; parleur, parleuse ; chanteur, chanteuse.* Cependant *pêcheur* fait *pêchesse*, *acteur* fait *actrice* ; *protecteur, protectrice.*

Sixième exception. Les Adjectifs terminés en *x* se changent en *se* ; *dangereux, dangereuse ; honteux, honteuse ; jaloux, jalouse ;* cependant *doux* fait *douce* ; etc., *roux* fait *rouse.*

Comment se forme le pluriel ?

Le pluriel dans les adjectifs se forme comme dans les noms, en ajoutant *s* à la fin ; *bon, bonne* ; au pluriel *bons, bonnes*, etc.

Mais la plupart des adjectifs qui finissent par *al*, n'ont pas de pluriel masculin ; comme *filial*, *fatal*, *frugal pascal*, *pastoral*, *naval*, *trivial*, *vénal*, *littéral*, *conjugal*, *austral*, *boréal*, *final*.

ACCORD DES ADJECTIFS AVEC LES NOMS.

Règle. Tout adjectif doit être du même genre et du même nombre que le nom auquel il se raporte.

EXEMPLE.

Le bon père, la bonne mère : *bon* est du masculin et du singulier, parce que *père* est du masculin et du singulier : *bonne* est du féminin et du singulier, parce que *mère* est du féminin et du singulier.

De beaux jardins, de belles fleurs ; *beaux* est du masculin et du pluriel, parce que *jardins* est du masculin et du pluriel, etc.

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, on met cet adjectif au pluriel, parce que deux singuliers veulent un pluriel.

EXEMPLE.

Le roi et le berger sont égaux après la mort,
(et non pas *égal*.)

Si les deux noms sont de différens genres, on met l'adjectif au masculin.

EXEMPLE.

Mon père et ma mère sont contents (et non pas *contentes*.)

Quand à la place des adjectifs, il y en a qui se mettent devant le nom, comme *beau* jardin, *grand* arbre, etc. D'autres se mettent après le nom, comme *habit* rouge, *table* ronde, etc.

L'usage est le seul guide à cet égard.

(1) RÉGIME DES ADJECTIFS.

Règle. Pour joindre un nom à un adjectif précédent, on met *de* ou *à* entre cet adjectif et le nom ; alors on appelle ce nom le *régime* de l'adjectif.

EXEMPLE.

Digne de récompense ; content de son sort ; utile à l'homme ; semblable à son père ; propre à la guerre. *Récompense* est le régime de l'adjectif *digne*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *de*. *L'homme* est le régime de l'adjectif *utile*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *à*.

Degrés de signification dans les Adjectifs.

On distingue dans les adjectifs trois degrés de signification, le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

Le *positif* n'est autre chose que l'adjectif même, comme *beau*, *bel*, *agréable*.

Le *comparatif*, c'est l'adjectif avec comparaison : quand on compare deux choses, on

(1) La manière d'accorder un mot avec un autre mot, ou de faire régir un mot par un autre mot, s'appelle la *syntaxe* ; ainsi, la syntaxe est la manière de joindre les mots ensemble. Il y a deux sortes de syntaxes la *syntaxe d'accord* par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, etc. ; la *syntaxe de régime*, par laquelle un mot régît *de* ou *à* devant un autre mot.

trouve que l'une est ou supérieure à l'autre, ou inférieure à l'autre, ou égale à l'autre.

Pour marquer un comparatif de *supériorité*, on met *plus* devant l'adjectif ; comme la *rose est plus belle que la violette*.

Pour marquer un comparatif d'*infériorité*, on met *moins* devant l'adjectif ; comme la *violette est moins belle que la rose*.

Pour marquer un comparatif d'*égalité*, on met *aussi* devant l'adjectif ; comme la *rose est aussi belle que la tulipe*.

Le mot *que* sert à joindre les deux choses que l'on compare.

Nous avons trois adjectifs qui expriment seuls une comparaison ; *meilleur*, au lieu de *plus bon*, qui ne se dit pas ; *moindre*, au lieu de *plus petit* ; *pire*, au lieu de *plus mauvais* : comme la *vertu est meilleure que la science* ; le *mensonge est pire que l'indocilité*.

L'adjectif est au *superlatif*, quand il exprime la qualité dans un très-haut degré, ou dans le plus haut degré. Pour former le superlatif, on met *très* ou *le plus* devant l'adjectif ; comme *Paris est une très-belle ville*, et alors le superlatif s'appelle *absolu* ; ou *Paris est la plus belle des villes* ; et ce superlatif s'appelle *relatif*, parce qu'il marque un rapport aux autres villes.

Noms et Adjectifs de nombre.

Les noms de nombre sont ceux dont on se sert pour compter.

Il y en a de deux sortes : les noms de nombre *cardinaux*, et les noms de nombre *ordinaux*.

Les noms de nombre *cardinaux* sont : *un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, quatre-vingt, mille, etc.*

Les noms de nombre *ordinaux*, se forment des *cardinaux* ; ces mots sont : *premier, second, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, etc.*

Il y a encore des noms de nombre qui servent à marquer une certaine quantité, comme une *dizaine, une douzaine, etc.*

Il y en a encore d'autres qui marquent les parties d'un tout, comme la *moitié, le tiers, le quart, etc.*

Enfin il y en a qui servent à multiplier, comme le *double, le triple, etc.*

CHAPITRE IV.

QUATRIÈME ESPÈCE DE MOTS.

Du Pronom.

LE *Pronom* est un mot qui tient la place du nom.

Pronoms personnels.

Les *pronoms personnels* sont ceux qui désignent les trois personnes.

Il y a trois personnes : la première personne est celle qui parle ; la seconde personne est celle à qui l'on parle ; la troisième personne est celle de qui l'on parle.

Pronom de la première personne.

Ce pronom est des deux genres : masculin, si c'est un homme qui parle ; féminin, si c'est une femme.

EXEMPLES.

SINGULIER. Je ou moi.

Me pour à moi, moi.

{ *Le Maître me donnera un livre,*
c'est à-dire, donnera à moi.
Le Maître me regarde, c'est-à-
dire, regarde moi.

PLURIEL. Nous.

Pronom de la seconde personne.

Il est des deux genres ; masculin, si c'est à un homme qu'on parle ; féminin, si c'est à une femme.

EXEMPLES.

SINGULIER. Tu ou toi.

Te pour à toi, toi,

{ *Le Maître te donnera un livre,*
c'est-à-dire, donnera à toi.
Le Maître te regarde, c'est-à-
dire, regarde toi.

PLURIEL. Vous.

Remarque. Par politesse on dit *vous* au lieu de *tu* au singulier ; par exemple, en parlant à un enfant : *vous* êtes bien aimable.

Pronom de la troisième personne.

EXEMPLES.

SINGULIER. *Masculin*, il. *Féminin*, elle.Lui *pour* à lui, à elle*Masculin*. Lc.*Féminin*. La.

{ Je lui *dois le respect*, c'est-à-dire, je *dois* à lui, à elle.
 { Je le *connais*, c'est-à-dire je *connais* lui.
 { Je la *connais*, c'est-à-dire, je *connais* elle.

PLURIEL. *Masculin*. Ils ou eux. *Féminin*, Elles.Leur *pour* à eux, à elles.Le *pour* eux, elles.

{ Je leur *dois le respect*, c'est-à-dire, je *dois* à eux, à elles.
 { Je les *connais*, c'est-à-dire, je *connais* eux, elles.

Il y a encore un pronom de la troisième personne: *soi*, *se*; il est des deux genres et des deux nombres: on l'appelle *pronom réfléchi*, parce qu'il marque le rapport d'une personne à elle-même.

EXEMPLE.

De Soi.Se *pour* à soi, soi.

{ Il se *donne des louanges*, c'est-à-dire, il *donne* à soi.
 { Il se *flatte*, c'est-à-dire, il *flatte* soi.

Il y a deux mots qui servent de pronom ;

SAVOIR :

1^o. *En* qui signifie *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*, ainsi quand on dit, *j'en parle*, on peut entendre, *parle* de lui, d'elle, etc., selon la personne ou la chose dont le nom a été exprimé auparavant.

2^o. *Y* qui signifie à *cette chose*, à *ces choses*, comme quand on dit : *je m'y applique*, *c'est-à-dire*, *je m'applique à cette chose*, à *ces choses*.

Règle des pronoms.

Les pronoms *il*, *elle*, *ils*, *elles*, doivent toujours être du même genre et du même nombre que le nom dont ils tiennent la place ; ainsi en parlant de la tête, dites : *elle me fait mal* ; *elle* parce que ce pronom se rapporte à *tête* qui est du féminin et au singulier ; et en parlant de plusieurs jardins, dites : *ils sont beaux* ; *ils* parce que ce pronom se rapporte à *jardin*, qui est du masculin et au pluriel.

Pronoms adjectifs.

Il y a des pronoms adjectifs qui marquent la possession d'une chose, comme, *mon* livre, *votre* cheval, *son* chapeau : c'est-à-dire, le livre *qui est à moi*, le cheval *qui est à vous*, le chapeau *qui est à lui*.

SINGULIER.		PLURIEL.
Masculin.	Féminin.	Des deux genres.
Mon.	Ma.	Mes.
Ton.	Ta.	Tes.
Son.	Sa.	Ses.
Notre.	Notre.	Nos.
Votre.	Votre.	Vos.
Leur.	Leur.	Leurs.

Première remarque. Ces pronoms sont toujours joints à un nom, *mon* livre, *ton* chapeau.

Deuxième remarque *Mon*, *son*, *ton*, s'emploient au féminin devant une voyelle ou une *h* muette : on dit *mon* âme pour *ma* âme ; *ton* humeur pour *ta* humeur ; *son* épée pour *sa* épée.

Autre Pronom.

SINGULIER.		PLURIEL.	
<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
Le mien.	La Mienne.	Les miens.	Les miennes.
Le tien.	La tienne.	Les tiens.	Les tiennes.
Le sien.	La sienne.	Les siens.	Les siennes.
<i>Des deux genres.</i>			
Le nôtre.	La nôtre.	Les nôtres.	
Le vôtre.	La vôtre.	Les vôtres.	
Le leur.	La leur.	Les leurs.	

Il y a des pronoms adjectifs qui servent à montrer la chose dont on parle, comme quand je dis, *ce* livre, *cette* table, je montre un *livre*, une *table*.

SINGULIER.		PLURIEL.	
<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
Ce, cet.	Cette.	Ces	Ces.
Celui-ci.	Celle-ci.	Ceux	Celles.
Celui-là.	Celle-là.	Ceux-ci	Celles-ci.
Ceci.		Ceux-là	Celles-là.
Cela.			

Remarque. 1^o. On met *ce* devant les noms qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée ; *ce* village, *ce* hameau : on met *cet* devant une voyelle ou une *h* muette ; *cet* oiseau, *cet* homme.

Celui-ci, *celle-ci*, s'emploient pour montrer des choses qui sont proches, *celui-là*, *celle-là*, pour montrer des choses éloignées.

2^o. Il y a des pronoms *relatifs*, c'est-à-dire, qui ont rapport à un nom qui est devant : comme quand je dis : *Dieu* qui a créé le monde : qui se rapporte à *Dieu* : le *livre* que je lis, que se rapporte à *livre*. Le mot auquel *qui* ou *que* se rapportent, s'appelle *antécédent*. Dans les deux exemples ci-dessus, *Dieu* est l'antécédent du pronom relatif *qui* : *livre* est l'antécédent du pronom relatif *que*.

Pronom relatif.

Qui	} des deux genres et des deux nombres.
Dont ou de qui	
Que	

Règle du Qui ou Que relatif.

Qui, que, relatif, s'accorde avec son antécédent en genre, en nombre et en personne : ainsi dans cet exemple : *l'enfant qui joue ; qui est du singulier et de la troisième personne, parce que l'enfant est du singulier et de la troisième personne ; il est du masculin si c'est un petit garçon qui joue ; il est du féminin si c'est une petite fille.*

3^o. Il y a des pronoms *interrogatifs* : *qui ? quel ? quelle ?* comme quand on dit : *qui a fait cela ? que vous dirai-je ? Qui ou que est interrogatif, quand il n'a point d'antécédent et qu'on peut le tourner par quelle personne ? ou quelle chose ? Dans les deux exemples ci-dessus, on peut dire, quelle personne a fait cela ? quelle chose vous dirai-je ?*

Pronoms indéfinis, c'est-à-dire, qui signifient d'une manière générale.

Il y a quatre sortes de pronoms *indéfinis*.

1^o. Ceux qui ne se joignent jamais à un nom, comme *on, quelqu'un, quelqu'une, quiconque, chacun, chacune, autrui, personne, rien*. Quand je dis : *on frappe à la porte ; quelqu'un vous appelle ; je parle d'une personne, mais je ne désigne pas quelle elle est.*

2^o. Ceux qui sont toujours joints à un nom,

comme *quelque, chaque, quelconque, certain, certaine* ; Exemple : *quelque nouvelle, certain auteur.*

3^o. Ceux qui sont tantôt joints à un nom, tantôt seuls, comme *nul, nulle, aucun, aucune, l'un, l'autre, même, tel, telle, plusieurs, tout, toute.*

4^o. Ceux qui sont suivis de *que*, comme *qui que ce soit, quoi que ce soit, quel, quelle, que* ; par exemple *quel que soit votre mérite, quelle que soit votre fortune. Quoi que* ; par exemple : *quoi que vous fassiez. Quelque.... que* ; par exemple : *quelques richesses que vous ayez. Tout que, toute que* ; par exemple : *tout savant que vous êtes ; la campagne toute belle quelle est.*

CHAPITRE V.

CINQUIÈME ESPÈCE DE MOTS.

Le Verbe.

LE Verbe est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est, ou que l'on fait quelque chose ; ainsi le mot *être, je suis*, est un verbe le mot *lire, je lis*, est un verbe.

On connaît un verbe en français, quand on peut y ajouter ces pronoms, *je, tu, il, nous, vous, ils* ; comme *je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent.*

Les pronoms *je, vous*, marquent la première

personne, c'est-à-dire, celle qui parle, *tu, vous*, marque la seconde personne, c'est-à-dire, celle à qui l'on parle ; *il, elle, ils, elles*, et tout nom placé devant un verbe, marquent la troisième personne, c'est-à-dire celle de qui l'on parle.

Il y a dans les verbes deux nombres : le *singulier*, quand on parle d'une seule personne comme *je lis, l'enfant dort* : le *pluriel*, quand on parle de plusieurs personnes, comme *nous lisons, les enfans dorment*.

Il y a trois temps : le *présent*, qui marque que la chose est ou se fait actuellement, comme *je lis*, le *passé* ou *prétérit*, qui marque que la chose a été faite, comme *j'ai lu* ; le *futur* qui marque que la chose sera ou se fera, comme *je lirai*.

On distingue plusieurs sortes de prétérits ou passés, savoir : un *imparfait*, *je lisais* ; trois *parfaits*, *je lus, j'ai lu, j'eus lu* ; et un *plusque-parfait*, *j'avois lu*.

On distingue aussi deux futurs, le futur *simple*, *je lirai* ; et le futur *passé*, *j'aurai lu*.

Il y a cinq modes ou manières de signifier dans les verbes français ;

1^o. L'*indicatif*, quand on affirme que la chose est, ou qu'elle a été, ou qu'elle sera.

2^o. Le *conditionnel*, quand on dit qu'une chose serait, ou qu'elle aurait été, moyennant une condition.

3^o. L'*impératif*, quand on commande de la faire.

4^o. Le *subjonctif*, quand on souhaite, ou qu'on doute qu'elle se fasse.

5 ° . L'*infinitif*, qui exprime l'action ou l'état en général, sans nombre ni personne, comme *lire, être*.

Réciter de suite les différens modes d'un verbe avec tous leurs tems, leurs nombres et leurs personnes, cela s'appelle *conjuguer*.

Il y a en français quatre conjugaisons différentes, que l'on distingue par la terminaison de l'*infinitif*.

La première conjugaison a l'*infinitif* terminé en *er*, comme *aimer*.

La seconde a l'*infinitif* terminé en *ir*, comme *finir*.

La troisième a l'*infinitif* terminé en *oir*, comme *recevoir*.

La quatrième a l'*infinitif* terminé en *re*, comme *rendre*.

Il y a deux verbes que l'on nomme *auxiliaires*, parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres; nous commencerons par ces deux verbes.

VERBE AUXILIAIRE AVOIR.

INDICATIF.		
Présent.		
<i>Sing.</i>	J'ai,	Tu avais,
	Tu as (1),	Il ou elle avait.
	Il ou elle a,	Nous avions,
		Vous aviez,
<i>Plur.</i>	Nous avons,	Ils ou elles avaient.
	Vous avez,	Prétérit Défini. (2)
	Ils ou elles ont.	J'eus,
	Imparfait.	Tu eus,
	J'avais,	Il eut.
		Nous eûmes,

(1) Toutes les secondes personnes du singulier ont une *s* à la fin.

(2) On appelle *prétérit défini*, celui qui marque un temps entière-

Vous eûtes,
Ils eurent.

Prétérit indéfini.

J'ai eu,
Tu as eu,
Il a eu.
Nous avons eu,
Vous avez eu,
Ils ont eu.

Prétérit antérieur.

J'eus eu,
Tu eus eu,
Il eut eu.
Nous eûmes eu,
Vous eûtes eu,
Ils eurent eu.

Plusque-parfait.

J'avais eu,
Tu avais eu,
Il avait eu.
Nous avions eu,
Vous aviez eu,
Ils avaient eu.

Futur.

J'aurai,
Tu auras,
Il aura.
Nous aurons,
Vous aurez,
Ils auront.

Futur Passé.

J'aurai eu,
Tu auras eu,
Il aura eu.
Nous aurons eu,
Vous aurez eu,
Ils auront eu.

CONDITIONNELS.

Présent.

J'aurais,
Tu aurais,
Il aurait.

Nous aurions,
Vous auriez,
Ils auraient.

Passé.

J'aurais eu,
Tu aurais eu,
Il aurait eu.
Nous aurions eu,
Vous auriez eu,
Ils auraient eu.

On dit aussi : j'eusse eu, tu eusses eu, il eût eu, nous eussions eu, vous eussiez eu, ils eussent eu.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Aie,
Qu'il ait.
Ayez,
Qu'ils aient.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que j'aie,
Que tu aies,
Qu'il ait.
Que nous ayons,
Que vous ayez,
Qu'ils aient.

Imparfait.

Que j'eusse,
Que tu eusses,
Qu'il eût.
Que nous eussions,
Que vous eussiez,
Qu'ils eussent.

Prétérit.

Que j'ai eu,
Que tu aies eu,
Qu'il ait eu.
Que nous ayons eu,
Que vous ayez eu,
Qu'ils aient eu.

ment passé ; exemple : *Jeus hier la fièvre.* On appelle *prétérit indéfini*, celui qui marque un temps dont il peut rester encore quelque partie à s'écouler ; exemple ; *j'ai eu la fièvre aujourd'hui.* On appelle *prétérit antérieur*, celui qui marque une chose faite avant une autre ; exemple : *dès que nous eûmes vu la fête, nous partîmes.*

Plusque-parfait

Que j'eusse eu,
 Que tu eusses eu,
 Qu'il eût eu.
 Que nous eussions eu,
 Que vous eussiez eu,
 Qu'ils eussent eu.

INFINITIF.

Présent.

Avoir.

Prétérit.

Avoir eu.

PARTICIPES.

Présent.

Ayant.

Passé.

Eu, eue, ayant eu.

Futur.

Devant avoir.

VERBE AUXILIAIRE ETRE.

INDICATIF.

Présent.

Je suis,
 Tu es,
 Il ou elle est.
 Nous sommes,
 Vous êtes,
 Ils ou elles sont.

Imparfait.

J'étais,
 Tu étais,
 Il ou elle était.
 Nous étions,
 Vous étiez,
 Ils ou elles étaient.

Prétérit défini.

Je fus,
 Tu fus,
 Il fut.
 Nous fûmes,
 Vous fûtes,
 Ils furent.

Prétérit indéfini.

J'ai été,
 Tu as été,
 Il a été.
 Nous avons été,
 Vous avez été,
 Ils ont été.

Prétérit antérieur.

J'eus été,
 Tu eus été,
 Il eut été.

Nous eûmes été,
 Vous eûtes été,
 Ils eurent été.

Plusque-parfait.

J'avais été,
 Tu avais été,
 Il avait été.
 Nous avions été,
 Vous aviez été,
 Ils avaient été.

Futur.

Je serai,
 Tu seras,
 Il sera.
 Nous serons,
 Vous serez,
 Ils seront.

Futur passé.

J'aurais été,
 Tu auras été,
 Il aura été.
 Nous aurons été,
 Vous aurez été,
 Ils auront été.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je serais,
 Tu serais,
 Il serait.
 Nous serions,
 Vous seriez,
 Ils seroient.

Passé.

J'aurais été,
Tu aurais été,
Il aurait été.
Nous aurions été,
Vous auriez été,
Ils auraient été.

On dit aussi : J'eusse été, tu eusses été, il eut été, nous eussions été, vous eussiez été, ils eussent été.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.
Sois,
Qu'il soit.
Soyons,
Qu'ils soient.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je sois,
Que tu sois,
Qu'il soit.
Que nous soyons,
Que vous soyez,
Qu'ils soient.

Imparfait.

Que je fusses,
Que tu fusses,
Qu'il fût.

Que nous fussions,
Que vous fussiez,
Qu'ils fussent.

Prétérit.

Que j'aie été,
Que tu aies été,
Qu'il ait été.
Que nous ayons été,
Que vous ayez été,
Qu'ils aient été.

Plusque-parfait.

Que j'eusse été,
Que tu eusses été,
Qu'il eût été.
Que nous eussions été,
Que vous eussiez été,
Qu'ils eussent été.

INFINITIF.

Présent.

Être.

Prétérit.

Avoir été.

PARTICIPES.

Présent.

Êtant.

Passé.

Êté, ayant été.

Futur.

Devant être.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

En ER.

INDICATIF.

Présent.

J'aime,
Tu aimes,
Il ou elle aime.
Nous aimons,
Vous aimez,
Ils ou elles aiment.

Imparfait.

J'aimais,
Tu aimais,
Il ou elle aimait.

Nous aimions,
Vous aimiez,
Ils ou elles aimaient.

Prétérit-défini.

J'aimai,
Tu aimas,
Il aimait.
Nous aimâmes,
Vous aimâtes,
Ils aimèrent.

Prétérit-indéfini.

J'ai aimé,
Tu as aimé,
Il a aimé.
Nous avons aimé,
Vous avez aimé,
Ils ont aimé.

Prétérit Antérieur.

J'eus aimé,
Tu eus aimé
Il eut aimé.
Nous eûmes aimé,
Vous eûtes aimé,
Ils eurent aimé (1).

Plusque-parfait.

J'avais aimé,
Tu avais aimé,
Il avait aimé.
Nous avions aimé,
Vous aviez aimé,
Ils avaient aimé.

Futur.

J'aimerai,
Tu aimeras,
Il aimera.
Nous aimerons,
Vous aimerez,
Ils aimeront.

Futur passé.

J'aurais aimé,
Tu aurais aimé,
Il aurait aimé.
Nous aurions aimé,
Vous auriez aimé,
Ils auraient aimé.

CONDITIONNELS.

Présent.

J'aimerais,
Tu aimerais,
Il aimerait.
Nous aimerions,
Vous aimeriez,
Ils aimeraient.

Passé.

J'aurais aimé,
Tu aurais aimé,
Il aurait aimé.
Nous aurions aimé,
Vous auriez aimé,
Ils auraient aimé.

On dit aussi : j'eusse aimé, tu eusses aimé, il eut aimé, nous eussions aimé, vous eussiez aimé, ils eussent aimé.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Aime,
Qu'il aime.
Aimons,
Aimez,
Qu'ils aiment.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que j'aime,
Que tu aimes,
Qu'il aime.
Que nous aimions,
Que vous aimiez,
Qu'ils aiment.

Imparfait.

Que j'aimasse,
Que tu aimasses,
Qu'il aimât.
Que nous aimassions,
Que vous aimassiez,
Qu'ils aimassent.

Prétérit.

Que j'aie aimé,
Que tu aies aimé,
Qu'il ait aimé.
Que nous ayons aimé,
Que vous ayez aimé,
Qu'ils aient aimé.

(1) Il y a un quatrième préterit dont on se sert rarement, le voici :

*J'ai eu aimé,
Tu as eu aimé,
Il a eu aimé.*

*Nous avons eu aimé,
Vous avez eu aimé,
Ils ont eu aimé.*

Plusque-parfait.

Que j'eusse aimé,
 Que tu eusses aimé,
 Qu'il eût aimé.
 Que nous eussions aimé,
 Que vous eussiez aimé,
 Qu'ils eussent aimé.

INFINITIF.

Présent.

Aimer.

Passé.

Avoir aimé.

PARTICIPES.

Présent.

Aimant.

Passé.

Aimé, aimée, ayant aimé.

Futur.

Devant aimer.

Ainsi se conjuguent les verbes *chanter, danser, manger, appeler*, et tous ceux dont l'infinif se termine en *er*.

SECONDE CONJUGAISON.

En IR.

INDICATIF.

Présent.

Je finis,
 Tu finis,
 Il finit.
 Nous finissons,
 Vous finissez,
 Ils finissent.

Imparfait.

Je finissais,
 Tu finissais,
 Il finissait.
 Nous finissions,
 Vous finissiez,
 Ils finissaient.

Prétérit défini.

Je finis,
 Tu finis,
 Il finit.
 Nous finîmes,
 Vous finîtes,
 Ils finirent.

Prétérit indéfini.

J'ai fini,
 Tu as fini,
 Il a fini.
 Nous avons fini,
 Vous avez fini,
 Ils ont fini.

Prétérit antérieur.

J'eus fini,
 Tu eus fini,
 Il eut fini.
 Nous eûmes fini,
 Vous eûtes fini,
 Ils eurent fini (1).

Plusque-parfait.

J'avais fini.
 Tu avais fini,
 Il avait fini.
 Nous avions fini,
 Vous aviez fini,
 Ils avaient fini.

(1) Il y a un quatrième préterit, mais on s'en sert rarement ; le voici :

*J'ai eu fini,
 Tu as eu fini,
 Il a eu fini.*

*Nous avons eu fini,
 Vous avez eu fini,
 Ils ont eu fini.*

Futur,

Je finirai,
Tu finiras,
Il finira.
Nous finirons,
Vous finirez,
Ils finiront.

Futur passé

J'aurai fini,
Tu auras fini,
Il aura fini.
Nous aurons fini,
Vous aurez fini,
Ils auront fini.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je finirais.
Tu finirais,
Il finirait.
Nous finirions,
Vous finiriez,
Ils finiraient.

Passé.

J'aurais fini,
Tu aurais fini,
Il aurait fini.
Nous aurions fini,
Vous auriez fini,
Ils auraient fini.

On dit aussi : j'eusse fini, tu eusses fini, il eût fini, nous eussions fini, vous eussiez fini, ils eussent fini.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.
Finis,
Qu'il finisse.
Finissons,
Finissez,
Qu'ils finissent.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je finisse,
Que tu finisses,
Qu'il finisse,
Que nous finissions,
Que vous finissiez,
Qu'ils finissent.

Imparfait.

Que je finisse,
Que tu finisse,
Qu'il finît.
Que nous finissions,
Que vous finissiez,
Qu'ils finissent.

Prétérit.

Que j'aie fini,
Que tu aies fini,
Qu'il ait fini.
Que nous ayons fini,
Que vous ayez fini,
Qu'ils aient fini.

Plusque-parfait.

Que j'eusse fini,
Que tu eusses fini,
Qu'il eût fini.
Que nous eussions fini,
Que vous eussiez fini,
Qu'ils eussent fini.

INFINITIF.

Présent,

Finir.

Prétérit

Avoir fini.

PARTICIPES.

Présent.

Finissant.

Passé.

Fini, finie, ayant fini.

Futur.

Devant finir.

Ainsi se conjuguent *avertir, guérir, ensevelir, bénir*, mais ce dernier a deux participes, *bénit, bénite*, pour les choses consacrées par les prières des Prêtres : *béni, bénie*, par-tout ailleurs ; *hair*, mais ce verbe fait au présent de l'indicatif je *hais* tu, *hais*, il *hait*, on prononce je *hès*, tu *hès*, il *hêt*.

TROISIÈME CONJUGAISON.

En OIR.

INDICATIF.

Présent.

Je reçois,
Tu reçois,
Il reçoit.
Nous recevons,
Vous recevez,
Ils reçoivent.

Imparfait.

Je recevais,
Tu recevais,
Il recevait.
Nous recevions,
Vous receviez,
Ils recevaient.

Prétérit défini

Je reçus,
Tu reçus,
Il reçut.
Nous reçûmes,
Vous reçûtes,
Ils reçurent.

Prétérit indéfini.

J'ai reçu,
Tu as reçu,
Il a reçu.
Nous avons reçu,
Vous avez reçu,
Ils ont reçu.

Prétérit antérieur.

J'eus reçus,
Tu eus reçu,
Il eut reçu.
Nous eûmes reçus,
Vous eûtes reçu,
Ils eurent reçu (1).

Plusque-parfait.

J'avais reçu,
Tu avais reçu,
Il avait reçu.

Nous avions reçu,
Vous aviez reçu,
Ils avaient reçu.

Futur.

Je recevrai,
Tu recevras,
Il recevra.
Nous recevrons,
Vous recevrez,
Ils recevront.

Futur passé.

J'aurai reçu.
Tu auras reçu,
Il aura reçu.
Nous aurons reçu,
Vous aurez reçu,
Ils auront reçu.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je recevrais,
Tu recevrais,
Il recevrait.
Nous recevriions,
Vous recevriez,
Ils recevraient.

Passé.

J'aurais reçu,
Tu aurais reçu,
Il aurait reçu.
Nous aurions reçu,
Vous auriez reçu,
Ils auraient reçu.

On dit aussi: j'eusse reçu, tu eusses reçu, il eût reçu. nous eussions reçu, vous eussiez reçu, ils eussent reçu.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.
Reçois,
Qu'il reçoive.

(1) Il y a un quatrième prétérit, mais on s'en sert rarement; le voici :

J'ai eu reçu,
Tu as eu reçu,
Il a eu reçu.

Nous avons eu reçu,
Vous avez eu reçu,
Ils ont eu reçu.

Recevons,
Recevez,
Qu'ils reçoivent.

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que je reçoive,
Que tu reçoives,
Qu'il reçoive,
Que nous recevions,
Que vous receviez,
Qu'ils reçoivent.

Imparfait.

Que je reçusse,
Que tu reçusses,
Qu'il reçut.
Que nous reçussions,
Que vous reçussiez,
Qu'ils reçussent.

Prétérit.

Que j'aie reçu,
Que tu aies reçu,
Qu'il ait reçu.

Que nous ayons reçu,
Que vous ayez reçu,
Qu'ils aient reçu.

Plusque parfait.

Que j'eusse reçu,
Que tu eusses reçu,
Qu'il eût reçu.
Que nous eussions reçu,
Que vous eussiez reçu,
Qu'ils eussent reçu.

INFINITIF.

Présent.

Recevoir.

Prétérit.

Avoir reçu.

PARTICIPES.

Présent.

Recevant.

Passé.

Reçu, reçue, ayant reçu.

Futur.

Devant recevoir.

Ainsi se conjuguent *apercevoir, concevoir, devoir, percevoir.*

QUATRIÈME CONJUGAISON.

En RE.

INDICATIF.

Présent.

Je rends,
Tu rends,
Il rend.
Nous rendons,
Vous rendez,
Ils rendent.

Imparfait.

Je rendais,
Tu rendais,
Il rendait.
Nous rendions,
Vous rendiez,
Ils rendaient.

Prétérit défini.

Je rendis,
Tu rendis,

Il rendit.

Nous rendîmes,
Vous rendîtes,
Ils rendirent.

Prétérit indéfini.

J'ai rendu,
Tu as rendu,
Il a rendu.

Nous avons rendu,
Vous avez rendu,
Ils ont rendu.

Prétérit antérieur.

J'eus rendu,
Tu eus rendu,
Il eut rendu.
Nous eûmes rendu,
Vous eûtes rendu,
Ils eurent rendu(1).

(1) Il y a un quatrième prétérit, mais on s'en sert rarement; le voici

J'ai eu rendu,
Tu as eu rendu,
Il a eu rendu,

Nous avons eu rendu,
Vous avez eu rendu,
Ils ont eu rendu.

Plusque-parfait.

J'avais rendu,
Tu avais rendu,
Il avait rendu.
Nous avions rendu,
Vous aviez rendu,
Ils avaient rendu.

Futur.

Je rendrai,
Tu rendras,
Il rendra.
Nous rendrons,
Vous rendrez,
Ils rendront.

Futur passé.

J'aurai rendu,
Tu auras rendu,
Il aura rendu.
Nous aurons rendu.
Vous aurez rendu,
Ils auront rendu.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je rendrais,
Tu rendrais,
Il rendrait.
Nous rendrions,
Vous rendriez,
Ils rendraient.

Passé.

J'aurais rendu,
Tu aurais rendu,
Il aurait rendu.
Nous aurions rendu,
Vous auriez rendu,
Ils auraient rendu.

On dit aussi : j'eusse rendu, tu eusses rendu, il eût rendu, nous eussions rendu, vous eussiez rendu, ils eussent rendu.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.
Rends,
Qu'il rende.
Rendons,
Rendez,
Qu'ils rendent.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je rende,
Que tu rendes,
Qu'il rende.
Que nous rendions,
Que vous rendiez,
Qu'ils rendent.

Imparfait.

Que je rendisse,
Que tu rendisses,
Qu'il rendit.
Que nous rendissions,
Que vous rendissiez,
Qu'ils rendissent.

Prétérit.

Que j'aie rendu,
Que tu aies rendu,
Qu'il ait rendu.
Que nous ayons rendu,
Que vous ayez rendu,
Qu'ils aient rendu.

Plusque-parfait.

Que j'eusses rendu,
Que tu eusses rendu,
Qu'il eût rendu.
Que nous eussions rendu,
Que vous eussiez rendu,
Qu'ils eussent rendu.

INFINITIF.

Présent.

Rendre.

Prétérit.

Avoir rendu.

PARTICIPES.

Présent.

Rendant.

Passé.

Rendu, rendue, ayant rendu.

Futur.

Devant rendre.

Ainsi se conjuguent *attendre, entendre, suspendre, vendre.*

Des temps primitifs.

On appelle *temps primitifs* d'un verbe, ceux qui servent à former les autres temps dans les quatre conjugaisons :

TABLEAU DES TEMPS PRIMITIFS.

	<i>Présent de l'infinitif.</i>	<i>Participe présent.</i>	<i>Participe passé.</i>	<i>Présent de l'Indicatif.</i>	<i>Prétérit de l'Indicatif.</i>
1re. CONJUGAISON.	Chanter.	Chantant.	Chanté.	Je chante.	Je chantai.
2e. CONJUGAISON.	Béni.	Bénissant.	Béni.	Je bénis.	Je bénis.
	Sentir.	Sentant.	Senti.	Je sens.	Je sentis.
	Mentir.	Mentant.	Menti.	Je mens.	Je mentis.
	Dormir.	Dormant.	Dormi.	Je dors.	Je dormis.
	Servir.	Servant.	Servi.	Je sers.	Je servis.
3e. CONJUGAISON.	Ouvrir.	Ouvrant.	Ouvert.	J'ouvre.	J'ouvris.
	Tenir.	Tenant.	Tenu.	Je tiens.	Je tins.
4e. CONJUGAISON.	Recevoir.	Recevant.	Reçu.	Je reçois.	Je reçus.
4e. CONJUGAISON.	Rendre.	Rendant.	Rendu,	Je rends.	Je rendis.
	Craindre.	Craignant.	Craint,	Je crains.	Je craignis.
	Teindre.	Teignant.	Teint.	Je teins.	Je teignis.
	Joindre.	Joignant.	Joint.	Je joins.	Je joignis.
	Réduire.	Réduisant.	Réduit.	Je réduis.	Je réduisis.
	Plaire.	Plaisant.	Plu.	Je plais.	Je plus.
	Fondre.	Fondant.	Fondu.	Je fonds.	Je fondis.
	Tondre.	Tondant.	Tordu.	Je tonds.	Je tondis.
	Mordre.	Mordant.	Mordu.	Je mords.	Je mordis.
	Tordre.	Tordant.	Tordu.	Je tords.	Je tordis.

I.

Du présent de l'indicatif se forme l'impératif, en ôtant seulement le pronom *je* ; exemples : *j'aime* ; impératif *aime* ; *je finis*, impératif *finis* ; *je reçois*, impératif *reçois* ; *je rends*, impératif *rends*.

Excepté quatre verbes : *je suis*, impératif *sois* ; *j'ai*, impératif *aie* ; *je vais*, impératif *va* ; *je sais*, impératif *sache*.

II.

Du prétérit de l'indicatif se forme l'imparfait du subjonctif, en changeant *ai* en *asse* pour la première conjugaison ; *j'aimai* ; imparfait du subjonctif *que j'aimasse* ; et en ajoutant seulement *se* pour les trois autres conjugaisons : *je finis*, *je finisse* ; *je reçus*, *je reçusse* ; *je rendis*, *je rendisse*.

III.

Du présent de l'infinitif on forme :

1^o. Le futur de l'indicatif, en changeant *cr* ou *re* en *rai* ; exemple : *aimer*, *j'aimerai* ; *finir*, *je finirai* ; *rendre*, *je rendrai*.

EXCEPTIONS.

Première conjugaison. *Aller*, futur, *j'irai* ; *envoyer*, *j'envoyerrai*.

Seconde conjugaison. *Tenir*, futur, *je tiendrai* ; *venir*, *je viendrai* ; *courir*, *je courrai* ; *cueillir*, *je cueillerai* ; *mourir*, *je mourrai* ; *acquérir* ; *j'acquerrai*.

Troisième conjugaison. *Recevoir*, futur *je recevrai*, *avoir*, *j'aurai* ; *échoir*, *j'écherrai* ; *pouvoir*, *je pourrai* ; *savoir*, *je saurai*, *s'asseoir*, *je m'asseyrerai* ; *voir*, *je verrai* ; *vouloir*,

je voudrai, valoir, je vaudrai ; falloir, il faudra ; pleuvoir, il pleuvra.

Quatrième conjugaison. *Faire, futur, je ferai ; être, je serai.*

2^o. Du futur de l'indicatif, on forme le conditionnel présent, en changeant *rai* en *rais*, sans exception ; *j'aimerai*, conditionnel *j'aimerais* ; *je finirai*, *je finirais* ; *je recevrai*, *je recevrais* ; *je rendrai*, *je rendrais*.

IV.

Du participe présent on forme :

1^o. L'imparfait de l'indicatif, en changeant *ant* en *ais* : *aimant* imparfait *j'aimais*, *finissant*, *je finissais* ; *recevant*, *je recevais* ; *rendant*, *je rendais*.

EXCEPTIONS.

Il n'y a que deux exceptions : *ayant, j'avais* ; *sachant, je savais*.

2^o. Du même participe on forme la première personne plurielle du présent de l'indicatif, en changeant *ant* en *ons* : *aimant*, *nous aimons* ; *finissant*, *nous finissons* ; *recevant*, *nous recevons* ; *rendant*, *nous rendons*.

Excepté : *étant, nous sommes* ; *ayant, nous avons* ; *sachant, nous savons*.

On forme aussi la seconde personne plurielle en *ez* : *vous aimez*, *vous finissez*, *vous recevez*, *vous rendez*.

Excepté : *faisant, vous faites* ; *disant, vous dites*.

Et la troisième personne en *ent* : *ils aiment*, *ils finissent*.

3^o. Du même participe présent on forme le présent du subjonctif, en changeant *ant* en *e* muet : *aimant, que j'aime ; finissant, que je finisse ; rendant, que je rende.*

EXCEPTIONS.

Première conjugaison. *Allant, que j'aille.*

Seconde conjugaison. *Tenant que je tienne ; venant, que je vienne ; acquérant, que j'acquier.*

Troisième conjugaison. *Recevant, que je reçoive ; pouvant, que je puisse, valant, que je vaille ; voulant, que je veuille (1) ; mouvant, que je meuve ; fallant, qu'il faille.*

Quatrième conjugaison. *Buvant, que je boive ; faisant, que je fasse ; étant, que je sois.*

V.

Du participe passé on forme tous les temps composés (de deux mots), en y joignant les temps des verbes auxiliaires *avoir, être* ; comme *j'ai aimé, j'ai fini, j'ai reçu, j'ai rendu ; j'avais aimé, j'avais fini, j'avais reçu, j'avais rendu ; j'aurai aimé, j'aurai fini, j'aurai reçu, j'aurai rendu ; que j'eusse aimé, que j'eusse fini, que j'eusse reçu, que j'eusse rendu, etc.*

VERBES IRREGULIERS.

On appelle *irréguliers* les verbes qui ne suivent pas toujours la règle générale des conjugaisons.

Plusieurs de ces verbes ne sont pas usités à certains temps et à certaines personnes.

(1) *Que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent.*

TEMPS PRIMITIFS.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Présent de l'infinitif.	Participe présent.	Participe passé.	Présent de l'indicatif.	Prétérit de l'indicatif.
-------------------------------	-----------------------	---------------------	-------------------------------	--------------------------------

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Aller.	Allant.	Allé.	Je vais.	J'allai.
Puer.	Puant.	Pué.	Je pus.	Je puai.

SECONDE CONJUGAISON.

Courir,	Courant,	Couru,	Je cours,	Je courus.
Cueillir,	Cueillant,	Cueilli,	Je cueille,	Je cueillis.
Fuir,	Fuyant,	Fui,	Je fuis,	Je fuis.
Mourir,	Mourant,	Mort,	Je meurs,	Je mourus.
Faillir,	Faillant,	Failli,	Je faux,	Je faillis.
Acquérir,	Acquérant,	Acquis,	J'acquiers,	J'acquis.
Saillir,	Saillant,	Sailli,	Il saille,	Il saillit.
Tressaillir,	Tressaillant,	Tressailli,	Je tressaille,	Je tressaillis.
Vêtir,	Vêtant,	Vêtu,	Je vêts,	Je vêtis.
Revêtir,	Revêtant,	Revêtu,	Je revêts,	Je revêtis.

TROISIÈME CONJUGAISON.

Choir,		Déchu,	Je déchois,	Je déchus.
Déchoir,		Echu,	Il échoit,	J'échus.
Echoir,	Echéant,	Fallu,	Il faut,	Il fallut.
Falloir,		Mu,	Je meus,	Je mus.
Mouvoir,	Mouvant,	Plu,	Il pleut,	Il plut.
Pleuvoir,	Pleuant,	Pu,	Je puis, (2)	Je pus.
Pouvoir,	Pouvant,	Su,	Je sais,	Je sus.
Savoir,	Sachant,	Assis,	Je m'assied,	Je m'assis.
S'asseoir,	S'asseyant,	Sursis,	Je surceoie,	Je sursis.
Surseoir,		Valu,	Je vauz,	Je valus.
Valoir,	Valant,	Vu,	Je vois,	Je vis.
Voir,	Voyant,	Pourvu,	Je pourvois,	Je pourvus.
Pourvoir,	Pourvoyant,	Voulu,	Je veux.	Je voulu.
Vouloir,	Voulant,			

Présent de l'infinitif.	Participe présent.	Participe passé.	Présent de l'indicatif.	Prétérit défini.
QUATRIÈME CONJUGAISON.				
Battre, Boire, Braire, Bruire, Circoncire, Clore, Conclure, Confire, Répondre, Coudre, Croire, Dire, Maudire, Ecrire, Exclure, Faire, Prendre Lire, Luire, Mettre, Moudre, Naître, Nuire, Rire, Rompre, Absoudre, Résoudre,	Battant, Buvant, Bruyant, Concluant, Confisant, Répondant Cousant, Croyant, Disant, Maudissant, Ecrivant, Excluant, Faisant, Prenant, Lisant, Luisant, Mettant, Moulant, Naissant, Nuisant, Riant, Rompant, Absolvant, Résolvant,	Battu, Bu, Circoncis, Clos, Conclu, Confit, Répondu, Cousu, Cru, Dit, Maudit, Ecrit, Exclu, Fait, Pris, Lu, Lui, Mis, Moulu, Né, Nui, Ri, Rompu, Absous, Résous, Résolu, Suffi, Suivi, Trait, Vaincu, Véçu,	Je bats, Je bois, Il brait, Je circoncis, Je clos, Je conclus, Je confis, Je réponds. Je couds, Je crois, Je dis, Je maudis, J'écris, J'exclus, Je fais, Je prends, Je lis, Je luiis, Je mets, Je mouids, Je nais, Je nuis, Je ris, Je romps, J'absous, Je résous,	Je battis. Je bus. Je circoncis. Je conclus. Je confis. Je répondis. Je cousis. Je crus. Je dis. Je maudis. J'écrivais. J'exclusis. Je fis. Je pris. Je lus. Je mis. Je moulus. Je naquis. Je nuisis. Je ris. Je rompis. Je résolus. Je suffis. Je suivis. Je vanquis. Je véçu.
Suffire, Suivre, Traire, Vaincre, Vivre,	Suffisant, Suivant, Trayant, Vainquant, Vivant.	Suffi, Suivi, Trait, Vaincu, Véçu,	Je suffis, Je suis, Je trais, Je vaincs, Je vis,	Je suffis. Je suivis. Je vanquis. Je véçu.
<p>Nous ne marquons pas les verbes <i>composés</i>, parce qu'ils suivent la conjugaison de leurs <i>simples</i>: par exemple, les composés <i>promettre</i>, <i>admettre</i>, etc., se conjugent comme le verbe simple <i>mettre</i>.</p>				

Au moyen de cette table, et des règles que nous avons données sur la formation des temps il n'y a point de verbe qu'on ne puisse conjuguer.

Accord des verbes avec leur nominatif ou sujet.

On appelle *sujet* ou *nominatif* d'un verbe, ce qui est, ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe. On trouve le nominatif en mettant *qui est-ce qui ?* devant le verbe. La réponse à cette question indique le *nominatif*, quand je dis : *l'enfant est sage : qui est-ce qui est sage ?* Réponse, *l'Enfant* ; voilà le nominatif ou sujet du verbe *est*. *Le lièvre court ; qui est-ce qui court ?* Réponse, *le lièvre* ; voilà le nominatif du verbe *court*.

REGLE.

Tout verbe doit être du même nombre et de la même personne que son nominatif ou sujet.

EXEMPLES.

Je parle, parle est du nombre singulier et de la première personne, parce que *je*, son nominatif, est du singulier et de la première personne. *Vous parlez tous deux ; parlez* est au nombre pluriel et de la seconde personne, parce que *vous* est au nombre pluriel, et de la seconde personne.

Première remarque. Quand un verbe a deux sujets singuliers, on met ce verbe au pluriel.

EXEMPLE.

Mon frère et ma sœur lisent.

Deuxième remarque. Quand les deux sujets sont de différentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne. La première est plus noble que la seconde ; la seconde est plus noble que la troisième.

EXEMPLES.

Vous et moi nous lisons.

Vous et votre frère vous lisez.

(La politesse française veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, et qu'on se nomme le dernier.)

REGIME DES VERBES ACTIFS.

On appelle verbe *actif* celui après lequel on peut mettre *quelqu'un*, *quelque chose*. *Aimer* est un verbe actif, parce qu'on peut dire : *aimer quelqu'un*. Par exemple : *j'aime Dieu* ; ce mot qui suit le verbe actif s'appelle le *régime* de ce verbe. On connaît le régime en faisant la question *qu'est-ce que ?* Exemple : *qu'est-ce que j'aime ?* Réponse, *Dieu*. *Dieu* est le régime du verbe *j'aime*.

, REGLE.

Le régime d'un verbe actif se place ordinairement après le verbe (quand ce n'est pas un pronom.)

EXEMPLES.

J'aime Dieu.

Le chat mange la souris ; la souris est le régime du verbe mange.

Mais quand ce régime est un pronom, il se met devant le verbe.

EXEMPLES.

Je vous aime, pour j'aime vous ; il m'aime, pour il aime moi.

Remarque. Outre ce premier régime qu'on appelle *direct*, certains verbes actifs peuvent avoir un second régime qu'on appelle régime *indirect* : ce second régime se marque par les mots *à* ou *de* : comme *donner un image à l'enfant ; enseigner la grammaire à l'enfant ; écrire une lettre à son ami : à l'enfant* est le régime indirecte des verbes *donner, enseigner ; à son ami* est le régime indirect du verbe *écrire*. *Accuser quelqu'un de mensonge ; avertir quelqu'un d'une faute ; délivrer quelqu'un du danger : de mensonge* est le régime indirect du verbe *accuser*, etc.

Tout verbe actif a un passif : ce passif se forme en prenant le régime *direct* de l'actif, pour en faire le nom natif du verbe passif, et en ajoutant après le verbe le mot *par* ou *de*. Ainsi, pour tourner par le passif cette phrase : *le chat mange la souris*, dites : *la souris est mangée par le chat ; j'aime mon père tendrement*, dites : *mon père est aimé tendrement de moi.*

CONJUGAISON

DES VERBES PASSIFS.

IL n'y a qu'une seule conjugaison pour tous les verbes passifs ; elle se fait avec l'auxiliaire *être* dans tous ses temps, et le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer.

INDICATIF.

Présent.

Je suis aimé *ou* aimée,
 Tu es aimé *ou* aimée,
 Il est aimé *ou* elle est aimée.
 Nous sommes aimés, *ou* aimées,
 Vous êtes aimés *ou* aimées,
 Ils sont aimés *ou* elles sont aimées.

Imparfait.

J'étais aimé *ou* aimée,
 Tu étais aimé *ou* aimée,
 Il était aimé *ou* elle était aimée.
 Nous étions aimés *ou* aimées,
 Vous étiez aimés *ou* aimées,
 Ils étaient aimés *ou* elles étaient aimées.

Prétérit défini.

Je fus aimé *ou* aimée,
 Tu fus aimé *ou* aimée,
 Il fut aimé *ou* elle fut aimée.
 Nous fûmes aimés *ou* aimées,
 Vous fûtes aimés *ou* aimées,
 Ils furent aimés *ou* elles furent aimées.

Prétérit indéfini.

J'ai été aimé *ou* aimée,
 Tu as été aimé *ou* aimée,
 Il a été aimé *ou* elle a été aimée.

Nous avons été aimés *ou* aimées,
 Vous avez été aimés *ou* aimées,
 Ils ont été aimés *ou* elles ont été aimées.

Prétérit antérieur.

J'eus été aimé *ou* aimée,
 Tu eus été aimé *ou* aimée,
 Il eut été aimé *ou* elle eut été aimée.

Nous eûmes été aimés *ou* aimées,
 Vous eûtes été aimés *ou* aimées,
 Ils eurent été aimés *ou* elle eurent été aimées.

Plus-que-parfait.

J'avais été aimé *ou* aimée,
 Tu avais été aimé *ou* aimée,
 Il avait été aimé *ou* elle avait été aimée.

Nous avions été aimés *ou* aimées,
 Vous aviez été aimés *ou* aimées,
 Ils avaient été aimés *ou* elles avaient été aimées.

Futur.

Je serai aimé *ou* aimée,
 Tu seras aimé *ou* aimée,
 Il sera aimé *ou* elle sera aimée.
 Nous serons aimés *ou* aimées,
 Vous serez aimés *ou* aimées,
 Ils seront aimés *ou* elles seront aimées.

Futur passé.

J'aurai été aimé *ou* aimée,
 Tu auras été aimé *ou* aimée,
 Il aura été aimé *ou* elle aura été
 aimée.

Nous aurons été aimés *ou* aimées,
 Vous aurez été aimés *ou* aimées,
 Ils auront été aimés *ou* elles au-
 ront été aimées

CONDITIONNELS.

Présent.

Je serais aimé *ou* aimée,
 Tu serais aimé *ou* aimée,
 Il serait aimé *ou* elle serait aimée.
 Nous serions aimés *ou* aimées,
 Vous seriez aimés *ou* aimées,
 Ils seraient aimés *ou* elles seraient
 aimées.

Passé.

J'aurais été aimé *ou* aimée,
 Tu aurais été aimé *ou* aimée,
 Il aurait été aimé *ou* elle aurait
 été aimée.
 Nous aurions été aimés *ou* ai-
 mées.

Vous auriez été aimés *ou* aimées,
 Ils auraient été aimés *ou* elles au-
 raient été aimés.

On dit aussi : j'eusse été aimé
ou aimée, tu eusses été aimé *ou*
 aimée, il eut été aimé *ou* elle eut
 été aimée ; nous eussions été ai-
 més *ou* aimées, vous eussiez été
 aimés *ou* aimées, ils eussent été
 aimés *ou* elles eussent été ai-
 mées.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.
 Sois aimé *ou* aimée,
 Qu'il soit aimé *ou* qu'elle soit
 aimée.

Soyons aimés *ou* aimées,
 Soyez aimés *ou* aimées,
 Qu'ils soient aimés *ou* qu'elles
 soient aimées.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je sois aimé *ou* aimée,
 Que tu sois aimé *ou* aimée,
 Qu'il soit aimé *ou* qu'elle soit
 aimée.

Ainsi se conjugent : être fini, être reçu, être rendu, etc., etc.

Que nous soyons aimés *ou* aimées.
 Que vous soyez aimés *ou* aimées,
 Qu'ils soient aimés, *ou* qu'elles
 soient aimées.

Imparfait.

Que je fusse aimé *ou* aimée,
 Que tu fusses aimé, *ou* aimée,
 Qu'il fût aimé, *ou* qu'elle fût
 aimée.

Que nous fussions aimés, *ou* ai-
 mées.

Que vous fussiez aimés, *ou* ai-
 mées,

Qu'ils fussent aimés, *ou* qu'elles
 fussent aimées.

Prétérit.

Que j'aie été aimé, *ou* aimée,
 Que tu aies été aimé, *ou* aimée,
 Qu'il ait été aimé, *ou* qu'elle ait
 été aimée.

Que nous ayons été aimés, *ou* ai-
 mées,

Que vous ayez été aimés, *ou* ai-
 mées,

Qu'ils aient été aimés, *ou* qu'elles
 aient été aimées.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse été aimé, *ou* aimée,
 Que tu eusses été aimé, *ou* aimée,
 Qu'il eut été aimé, *ou* qu'elle
 eût été aimée.

Que nous eussions été aimés, *ou*
 aimées,

Que vous eussiez été aimés, *ou*
 aimées,

Qu'ils eussent été aimés, *ou*
 qu'elles eussent été ai-
 mées.

INFINITIF.

Présent.

Être aimé, *ou* aimée.

Prétérit.

Avoir été aimé, *ou* aimée.

PARTICIPES.

Présent.

Êtant aimé, *ou* aimée.

Passé.

Ayant été aimé, *ou* aimée.

Futur.

Devant être aimé, *ou* aimée.

RÉGIME DES VERBES PASSIFS.

REGLE.

On met *de* ou *par* le nom ou pronom qui suit le verbe passif.

EXEMPLES.

La souris est mangée par le chat.

Un enfant sage est aimé de ses parens.

Remarque. N'employez jamais *par* avec le nom *Dieu*, dites :

Les méchans seront punis de Dieu, et non pas seront punis par Dieu.

VERBES NEUTRES.

ON appelle *neutres*, les verbes après lesquels on ne peut pas mettre *quelqu'un*, ni *quelque chose* ; *languir*, *dormir*, sont des verbes neutres, parce qu'on ne peut pas dire : *languir quelqu'un*, *dormir quelque chose*, etc. (On les appelle *neutres*, parce qu'ils ne sont ni *actifs*, ni *passifs*.)

La plupart des verbes neutres se conjuguent comme les verbes actifs avec l'auxiliaire *avoir* ; *je dors*, *j'ai dormi*, *j'avais dormi*, *j'aurais dormi*, etc.

Mais il y a des verbes neutres qui se conjuguent dans leurs temps composés avec l'auxiliaire *être*, comm *venir*, *arriver*, *tomber*, etc.

CONJUGAISON DES VERBES NEUTRES.

INDICATIF.

Présent.

Je tombe,
 Tu tombes,
 Il *ou* elle tombe.
 Nous tombons,
 Vous tombez,
 Ils *ou* elles tombent.

Imparfait.

Je tombais,
 Tu tombais,
 Il *ou* elle tombait
 Nous tombions,
 Vous tombiez,
 Ils *ou* elles tombaient.

Prétérit défini.

Je tombai,
 Tu tombas,
 Il *ou* elle tomba,
 Nous tombâmes,
 Vous tombâtes,
 Ils *ou* elles tombèrent.

Prétérit indéfini.

Je suis tombé, *ou* tombée,
 Tu es tombé, *ou* tombée,
 Il est tombé *ou* elle est tombée.
 Nous sommes tombés *ou* tombées.
 Vous êtes tombés *ou* tombées,
 Ils sont tombés *ou* elles sont tombées.

Prétérit antérieur.

Je fus tombé *ou* tombée,
 Tu fus tombé *ou* tombée,
 Il fut tombé *ou* elle fut tombée.
 Nous fûmes tombés *ou* tombées,
 Vous fûtes tombés *ou* tombées,
 Ils furent tombés *ou* elles furent tombées.

Plus-que-parfait.

J'étais tombé *ou* tombée.
 Tu étais tombé *ou* tombée,
 Il était tombé *ou* elle était tombée.
 Nous étions tombés *ou* tombées,
 Vous étiez tombés *ou* tombées,
 Ils étaient tombés *ou* elles étaient tombées.

Futur.

Je tomberai,
 Tu tomberas,
 Il *ou* elle tombera.
 Nous tomberons,
 Vous tomberez,
 Ils *ou* elles tomberont.

Futur passé.

Je serai tombé *ou* tombée,
 Tu seras tombé *ou* tombée,
 Il sera tombé *ou* elle sera tombée.
 Nous serons tombés *ou* tombées,
 Vous serez tombés *ou* tombées,
 Ils seront tombés *ou* elles seront tombées.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je tomberais,
 Tu tomberais,
 Il *ou* elle tomberait.
 Nous tomberions,
 Vous tomberiez,
 Il *ou* elle tomberait.

Passé.

Je serais tombé *ou* tombée.
 Tu serais tombée *ou* tombée,
 Il serait tombé *ou* elle serait tombée.
 Nous serions tombés *ou* tombées.
 Vous seriez tombés *ou* tombées,
 Ils seraient tombés *ou* elles seraient tombées.

On dit aussi : je fusse tombé *ou* tombée, tu fusses tombé *ou* tombée, il fût tombé *ou* elle fût tombée ; nous fussions tombés *ou* tombées, vous fussiez tombés *ou* tombées, ils fussent tombés *ou* elles fussent tombées.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.
 Tombe,
 Qu'il *ou* qu'elle tombe.
 Tombons,
 Tombez,
 Qu'ils *ou* qu'elles tombent.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je tombe,
 Que tu tombes,
 Qu'il ou qu'elle tombe.
 Que nous tombions,
 Que vous tombiez,
 Qu'ils ou qu'elles tombent.

Imparfait.

Que je tombasse,
 Que tu tombasses,
 Qu'il ou qu'elle tombât.
 Que nous tombassions,
 Que vous tombassiez,
 Qu'ils ou qu'elles tombassent,

Prétérit.

Que je sois tombé ou tombée,
 Que tu sois tombé ou tombée,
 Qu'il soit tombé ou qu'elle soit tombée.
 Que nous soyons tombés ou tombées,
 Que vous soyez tombés ou tombées.
 Qu'ils soient tombés ou qu'elles soient tombées.

Plus-que-parfait.

Que je fusse tombé ou tombée,
 Que tu fusses tombé ou tombée,
 Qu'il fût tombé ou qu'elle fût tombée.
 Que nous fussions tombés ou tombées,
 Que vous fussiez tombés ou tombées,
 Qu'ils fussent tombés ou qu'elles fussent tombées.

INFINITIF.

Présent.

Tomber.

Prétérit.

Être tombé ou tombée.

PARTICIPES.

Présent.

Tombant.

Passé.

Tombé, tombée, étant tombé.

Futur.

Devant tomber.

Conjugez de même les verbes *aller, arriver, décheoir, décider, entrer, sortir, mourir, naître, partir, rester, descendre, monter, passer, venir*, et ses composés *devenir, survenir, revenir, parvenir*, etc., etc.

Il y a des verbes neutres qui ont un régime.

REGIME DES VERBES NEUTRES.

REGLE.

On met *à* ou *de* devant le nom ou pronom qui suit le verbe neutre.

EXEMPLES.

A

Nuire à la santé.
 Plaire au Seigneur.
 Convenir à quelqu'un.

DE

Médire de quelqu'un.
 Profiter des leçons.
 Jouir de la liberté.

VERBES RÉFLÉCHIS.

ON appelle verbes *réfléchis*, ceux dont le nominatif et le régime sont la même personne, comme *je me flatte, tu te loues, il se blesse*, etc.

Les verbes *réfléchis* se conjuguent comme le verbe *tomber*, c'est-à-dire qu'ils prennent l'auxiliaire *être* aux temps composés. Nous ne mettrons ici que les premières personnes.

CONJUGAISON DES VERBES REFLECHIS.

Je me repens,
Tu te repens,
Il ou elle se se repent.
Nous nous repentons,
Vous vous repentez,
Ils ou elles se repentent.

Imparfait.

Je me repentai, etc.

Prétérit défini

Je me repentis, etc.

Prétérit indéfini.

Je me suis repenti ou repentie.

Prétérit antérieur.

Je me fus repenti ou repentie.

Plus-que-parfait

Je m'étais repenti ou repentie.

Futur.

Je me repentirai.

Futur passé.

Je me serai repenti ou repentie.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je me repentirais.

Passé.

Je me serais repenti ou repentie.

On dit aussi : je me fusse repenti ou repentie.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Repent toi,

Qu'il ou qu'elle se repente.

Repentons nous,

Qu'ils ou qu'elles se repentent.

SUBJONCTIF.

Présent ou futur.

Que je me repente.

Imparfait.

Que je me repantisse.

Prétérit.

Que je me sois repenti ou repentie.

Plus-que-parfait.

Que je me fusse repenti ou repentie.

INFINITIF.

Présent.

Se repentir.

Prétérit.

S'être repenti ou repentie.

PARTICIPES.

Présent.

Se repentant.

Passé.

Repenti, s'étant repenti ou repentie.

Futur.

Devant se repentir.

REMARQUE. *Me, te, se, nous, vous*, qui sont le régime des verbes *réfléchis*, sont quelque-

fois régime *direct*, comme dans je me *flatte*, c'est-à-dire, je *flatte* moi ; tu te *blesseras*, c'est-à-dire, tu *blesseras* toi ; et quelquefois ils sont régime *indirect*, comme dans cet exemple : je me *fais une loi*, c'est-à-dire je *fais* à moi *une loi* ; il s'est *fait honneur*, c'est-à-dire, il *a fait honneur* à soi, etc.

VERBES IMPERSONNELS.

ON appelle verbe *impersonnel* celui qui ne s'emploie dans tous les temps qu'à la troisième personne du singulier ; comme : *il faut*, *il importe*, *il pleut*, etc. il se conjugue à cette troisième personne comme les autres verbes.

CONJUGAISON

DES VERBES IMPERSONNELS.

INDICATIF.	CONDITIONNELS.
<i>Présent.</i>	<i>Présent.</i>
Il faut.	Il faudrait.
<i>Imparfait.</i>	<i>Passé.</i>
Il fallait.	Il aurait fallu.
<i>Prétérit défini.</i>	SUBJONCTIF.
Il a fallu.	<i>Présent ou Futur.</i>
<i>Prétérit indéfini.</i>	Qu'il faille.
Il fallut.	<i>Imparfait.</i>
<i>Prétérit antérieur.</i>	Qu'il fallût.
Il eût fallu.	<i>Prétérit</i>
<i>Plusque-parfait.</i>	Qu'il ait fallu.
Il avait fallu.	<i>Plusque-parfait.</i>
<i>Futur.</i>	Qu'il eût fallu.
Il faudra.	INFINITIF.
<i>Futur passé</i>	<i>Présent.</i>
Il aura fallu.	Falloir.
	PARTICIPES.
	<i>Passé.</i>
	Ayant fallu.

Remarque. Le mot *il* ne marque un verbe *impersonnel*, que lorsqu'on ne peut pas mettre un nom à la place ; car lorsqu'en parlant d'un enfant, on dit, *il joue*, ce n'est pas un *impersonnel*, parce qu'à la place du mot *il*, on peut mettre *l'enfant*, et dire *l'enfant joue*.

~~~~~

## CHAPITRE VI.

### SIXIÈME ESPÈCE DE MOTS.

#### *Le Participe.*

**L**E *participe* est un mot qui tient du verbe et de l'adjectif, comme : *aimant, aimé* ; il tient du verbe, en ce qu'il en a la signification et le régime : *aimant Dieu, aimé de Dieu* ; il tient aussi de l'adjectif, en ce qu'il qualifie une personne ou une chose, c'est-à-dire qu'il en marque la qualité.

#### ACCORD DES PARTICIPES.

Participe présent : *aimant, finissant, recevant, rendant.*

*Règle.* Le *participe présent* ne varie jamais, c'est-à-dire qu'il ne prend ni genre, ni nombre.

#### EXEMPLES.

*Un homme lisant.*  
*Des hommes lisant.*

| *Une femme lisant.*  
| *Des femmes lisant.*

*Remarque.* Ce qu'on appelle *gérondif*, n'est



autre chose que le participe présent devant, lequel on met le mot *en*, comme : *les jeunes gens se forment l'esprit en lisant de bons livres* (1).

Participe passé : *aimé, fini, reçu, rendu*.

Le participe passé s'accorde avec son nominatif, ou avec son régime.

*Accord du participe passé avec son Nominatif.*

*Première règle.* Le participe passé, quand il est accompagné du verbe auxiliaire être, s'accorde en genre et en nombre avec son nominatif ou sujet, c'est-à-dire que l'on ajoute *e*, si le sujet est féminin, et *s*, si le sujet est pluriel.

#### EXEMPLES.

*Mon frère a été puni.*  
*Mes frères ont été punis.*  
*Mon frère est tombé.*  
*Mes frères sont tombés.*

*Ma sœur a été punie.*  
*Mes sœurs ont été punies* (2).  
*Ma sœur est tombée.*  
*Mes sœurs sont tombées,*

*Exception unique.* Dans les temps composés des verbes *réfléchis*, le participe ne s'accorde pas avec son nominatif : on dit d'une femme : *elle s'est mis cela dans la tête* (et non pas *mise*) ; *quelques païens se sont donné la mort* (et non pas *se sont donnés*).

(1) il ne faut pas confondre avec le participe présent, certains adjectifs verbaux (c'est-à-dire qui viennent des verbes). On dit : *un homme obligeant, une femme obligeante* ; ce ne sont pas des participes, parce qu'ils n'ont pas de régime ; mais quand je dis : *cette femme est d'un bon caractère, obligeant tout le monde quand elle le peut* ; *obligeant* est ici *participe*, puisqu'il a le régime *tout le monde*.

(2) Le participe *été* n'a ni féminin, ni pluriel, on dit *elle a été, ils ont été*.

*Deuxième règle.* Mais quand le participe passé est accompagné du verbe auxiliaire *avoir*, il ne s'accorde jamais avec son nominatif.

## EXEMPLES.

|                                         |  |                                        |
|-----------------------------------------|--|----------------------------------------|
| <i>Mon père a écrit une lettre.</i>     |  | <i>Ma mère a écrit une lettre.</i>     |
| <i>Mes frères ont écrit une lettre.</i> |  | <i>Mes sœurs ont écrit une lettre.</i> |

(Le participe *écrit* ne change point, quoique le nominatif soit masculin ou féminin, singulier ou pluriel.)

*Accord du participe passé avec le régime.*

*Première règle.* Le participe passé s'accorde toujours avec son régime *direct*, quand ce régime est devant le participe.

## EXEMPLES.

*La lettre que vous avez écrite, je l'ai lue.*  
*Les livres que j'avais prêtés, on les a rendus.*  
*Quelle affaire avez-vous entreprise ?*  
*Combien d'ennemis n'a-t-il pas vaincus ?*  
*Quand la race de Caïn se fut multipliée...*

On voit que le régime mis devant le participe est ordinairement un des pronoms *que, me, te, se, le, la, les, nous, vous, quels*, (1).

---

(1) Autrefois on admettait deux exceptions 1<sup>o</sup>. quand le nominatif est après le participe, comme : *la leçon que vous ont donné vos maîtres* ; 2<sup>o</sup>. quand le participe est suivi d'un adjectif qui fait partie du régime ; comme : *Adam et Eve que Dieu avait créé innocens*. Mais c'est à tort : il faut dans le premier exemple *donnée* et dans le second *créés*. (Essai de Grammaire, par d'Olivet).

*Deuxième règle.* Mais quand le régime n'est placé qu'après le participe, ce participe ne s'accorde pas avec son régime.

## EXEMPLES.

*J'ai écrit une lettre.  
Vous avez acheté un livre.*

*J'ai écrit des lettres,  
Vous avez acheté des livres.*

(*Écrit, acheté* ne changent pas quoique le régime soit singulier ou pluriel, masculin ou féminin, parce que ce régime est après le participe.)

*Remarque.* On dit sans faire accorder : *les vertus que j'ai entendu louer : les vices que j'ai résolu d'éviter* : que n'est pas ici le régime des participes *entendu, résolu*, mais des infinitifs suivans, *louer, éviter*. Pour connaître si le régime dépend du participe, il faut voir si l'on peut mettre ce régime immédiatement après le participe. On ne peut pas dire ici : *j'ai entendu les vertus ; j'ai résolu les vices*.

---

 CHAPITRE VII.

## SEPTIÈME ESPÈCE DE MOTS.

*La Préposition.*

**L**A *Préposition* est un mot qui sert à joindre le nom ou pronom suivant au mot qui la précède ; par exemple, quand je dis : *le fruit de l'arbre, de* marque le rapport qu'il y a entre *fruit* et *arbre* : quand je dis : *utile à l'homme, à* fait rapporter le nom *homme* à

l'adjectif *utile* ; quand je dis : *j'ai reçu de mon père, de* sert à joindre le nom *père* au verbe *reçu* ; etc. *De, à* sont des propositions ; le mot qui suit s'appelle le *régime* de la *préposition*.

Cette espèce de mots s'appelle *préposition*, parce qu'elle se met ordinairement devant le nom qu'elle régit.

### PRÉPOSITIONS FRANÇAISES.

*Pour marquer la place ou le lieu.*

*A.* Attacher à la muraille. Vivre à Paris. Aller à Rome.

*Dans.* Etre *dans* la maison. Serrer *dans* une cassette.

*En.* Etre *en* Italie. Voyager *en* Allemagne.

*De.* Sortir *de* la ville. Venir *de* la Province.

*Chez.* Etre *chez* un ami. Ce livre est *chez* le libraire.

*Devant.* Le berger marche *devant* le troupeau  
Allez *devant* moi.

*Après.* J'irai *après* vous. Courir *après* quelqu'un.

*Derrière.* Les laquais vont *derrière* leurs maîtres, Se cacher *derrière* un mur.

*Parmi.* Cet officier fut trouvé *parmi* les morts.

*Sur.* Avoir un chapeau *sur* la tête. Mettre un flambeau *sur* la table.

*Sous.* Mettre *un* tapis *sous* les pieds. Tout ce qui est *sous* le ciel.

*Vers.* Les yeux levés *vers* le ciel. L'aimant se tour ne *vers* le nord.

*Pour marquer l'ordre.*

*Avant.* La nouvelle est arrivée *avant* le courrier

*Entre.* Tenir un enfant *entre* ses bras. *Entre* le printems et l'automne.

*Dès.* Cette rivière est navigable *dès* sa source. *Dès* sa plus tendre enfance.

*Depuis.* *Depuis* Paris jusqu'à Orléans. *Depuis* la création jusqu'au déluge.

*Pour marquer l'union.*

*Avec.* Manger *avec* ses amis, il est parti *avec* la fièvre.

*Pendant.* *Pendant* la guerre.

*Durant.* *Durant* la guerre.

*Outre.* Compagnie de cent hommes *outre* les Officiers.

*Selon.* Se conduire *selon* la raison.

*Suivant.* *Suivant* la loi.

*Pour marquer séparation.*

*Sans.* Les soldats *sans* leurs officiers.

*Hors.* Tout est perdu *hors* l'honneur.

*Excepté.* Tout est perdu *excepté* l'honneur.

*Pour marquer opposition.*

*Contre.* Écoliers révoltés *contre* le maître, plaider *contre* quelqu'un.

*Malgré.* il est parti *malgré* moi.

*Nonobstant.* Il a fait cela *nonobstant* mes représentations.

*Pour marquer le but.*

*Envers.* Charitable *envers* les pauvres. Son respect *envers* les supérieurs.

*Touchant.* Il m'a écrit *touchant* cette affaire.

*Pour.* Travailler *pour* le bien public. Étudier *pour* son instruction.

*Pour marquer la cause, le moyen.*

*Par.* Fléchir *par* ses prières. Tout a été créé *par* la parole de Dieu.

*Moyennant.* J'espère *moyennant* la grâce de Dieu.

*Attendu.* Le courrier n'a pu partir *attendu* le mauvais temps.

---

## CHAPITRE VIII.

### HUITIÈME ESPÈCE DE MOTS.

#### *L'Adverbe.*

**L'**ADVERBE est un mot qui se joint ordinairement au verbe ou à l'adjectif, pour en déterminer la signification. Quand on dit : *cet enfant parle distinctement* ; par ce mot *distinctement*, l'on fait entendre qu'il parle d'une manière plutôt que d'une autre.

1<sup>o</sup>. Il y a des adverbes qui marquent la manière ; ils sont presque tout terminés en *ment*, et ils se forment des adjectifs, comme : sagement de *sage*, poliment de *poli*, agréablement de *agréable*, modestement de *modeste* etc.

2<sup>o</sup>. Il y a des adverbes qui marquent l'ordre, comme : *premierement*, *secondement*, *d'abord*, *ensuite*, *auparavant*, exemple : *d'abord il faut éviter le mal*, *ensuite il faut faire le bien*.

3<sup>o</sup>. Il y a des adverbes qui marquent le

lieu, comme, où, <sup>ici</sup>ici, là, deçà, au-delà, dessus, partout, auprès, loin, dedans, dehors, ailleurs ; exemple : où êtes-vous ? Je suis ici. Je vais là,

4<sup>o</sup>. Il y a des adverbes de temps, comme : hier, autrefois, bientôt, souvent, toujours, jamais, etc. Exemple : cet enfant joue toujours et ne s'applique jamais.

5<sup>o</sup>. Il y a des adverbes de quantité, comme beaucoup, peu, assez, trop, tant, etc. Exemple : il parle beaucoup et réfléchit peu.

6<sup>o</sup>. Enfin, il y a des adverbes de comparaison comme : plus, moins, aussi, autant, etc. Exemple : plus sage, aussi sage, moins sage que vous.

*Remarque.* Certains adjectifs sont quelquefois employés comme adverbes ; on dit chanter juste, parler bas, voir clair, rester court, frapper fort, sentir bon, etc.

---

## CHAPITRE IX.

### NEUVIÈME ESPÈCE DE MOTS.

#### *La Conjonction.*

*Remarque.* L'on a vu, jusqu'à présent, comment les mots se joignent ensemble, pour former un sens : les mots ainsi réunis font une phrase ou proposition ; la plus petite proposition doit avoir au moins deux mots, le nominatif et le verbe, comme je chante, vous lisez, l'homme meurt : souvent le verbe a un régime, comme : je chante un air, vous lisez une lettre, etc.

La *conjonction* est un mot qui sert à joindre une phrase à une autre phrase, par exemple, quand on dit : *il pleure et il rit en même temps* ; ce mot *et* lie la première phrase, *il pleure*, avec la seconde *il rit*.

### *Différentes sortes de Conjonctions.*

1<sup>o</sup>. Pour marquer la liaison : *et, ni, aussi, que*.

2<sup>o</sup>. Pour marquer opposition : *mais, cependant, néanmoins, pourtant*.

3<sup>o</sup>. Pour marquer division : *ou, ou bien, soit*.

4<sup>o</sup>. Pour marquer exception : *sinon, quoique*.

5<sup>o</sup>. Pour comparer : *comme, de même que, ainsi que*.

6<sup>o</sup>. Pour ajouter : *de plus, d'ailleurs, outre que, encore*.

7<sup>o</sup>. Pour rendre raison : *car, parce que, puisque, vu que*.

8<sup>o</sup>. Pour marquer l'intention : *afin que, de peur que*.

9<sup>o</sup>. Pour conclure : *or donc, ainsi, de sorte que*.

10<sup>o</sup>. Pour marquer le temps : *quand, lorsque, comme que, tandis que*.

11<sup>o</sup>. Pour marquer le doute : *si, supposé que, pourvu que, en cas que*.

Il y a plusieurs autres conjonctions ; l'usage les fera connaître ; la plus ordinaire est *que*. On distingue la conjonction *que* du *que* relatif, en ce qu'elle ne peut pas se tourner par *lequel, laquelle*.

### *Régime des Conjonctions.*

Parmi les conjonctions, les unes veulent le



verbe suivant au subjonctif ; les autres à l'indicatif.

Voici celles qui régissent le subjonctif : *soit que, sans que, si ce n'est que, quoique, jusqu'à ce que, encore que, à moins que, pourvu que, supposé que, au cas que, avant que, non pas que, afin que, de peur que, de crainte que*, et en général quand on marque quelque doute, ou quelque souhait, comme : *je souhaite, je doute que cet enfant soit jamais savant.*

---

## CHAPITRE X.

### DIXIÈME ESPÈCE DE MOTS.

#### *L'Interjection.*

**L'**INTERJECTION est un mot dont on se sert pour exprimer un sentiment de l'âme ; comme la joie, la douleur, etc.

La joie : *Ah ! Bon !*

La douleur : *Aye ! Ah ! Hélas ! Ouf !*

La crainte : *Ho ! Hé !*

L'aversion : *Fi ! Fi donc !*

L'admiration : *Oh !*

Pour encourager : *Ça ! Allons ! Courage !*

Pour appeler : *Hola ! Hé !*

Pour faire taire : *Chut ! Paix !*

---

## REMARQUES PARTICULIÈRES.

### SUR CHAQUE ESPÈCE DE MOTS.

#### *Des Lettres.*

**H** est aspirée dans *héros*, on dit : *le héros*, mais elle n'est point aspirée dans *héroïsme* ; on dit : *l'héroïsme de la vertu.*

*L* au milieu et à la fin des mots, quand elle est précédée d'un *i* est ordinairement mouillée et se prononce comme à la fin de ces mots, *soleil, orgueil, famille, bouillir.*

On écrit *œil*, que l'on prononce comme *euil*.

*S* entre deux voyelles se prononce comme *z*; exemple : *maison poison*; excepté les mots *préséance, présupposer*, où l'on conserve la prononciation de l'*s*.

*D* à la fin du mot *grand* se prononce comme devant une voyelle ou une *h* muette : *grand homme*; on prononce comme s'il y avait *grant homme*.

*Gn* au milieu d'un mot se prononce comme dans *ignorance, magnanime*.

*T* ne se prononce pas à la fin de ces mots *respect, aspect*, même quand le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* muette : ainsi prononcez *respect humain*, comme s'il y avait *respec humain*.

### *Des Noms composés.*

Quand un nom est composé d'un adjectif et d'un nom, ils prennent tous deux la marque du pluriel ; exemple : un *arc-boutant*, des *arcs-boutans*.

Quand il est composé de deux noms unis par une préposition, on ne met la marque du pluriel qu'au premier des deux noms, exemple : un *chef-d'œuvre*, des *chefs-d'œuvre*, un *arc-en-ciel*, des *arcs-en-ciel*.

Quand il est composé d'une préposition ou d'un verbe et d'un nom, le nom seul prend

la marque du pluriel, exemple : *un entre-sol, des entre-sols, un garde-fou, des gardes-fous.*

#### Noms de Nombre.

*Cent* au pluriel, et *vingt* dans *quatre-vingt, six-vingt* prennent une *s* quand ils sont suivis d'un nom, exemple : deux cents *hommes*, quatre-vingts *volumes* six-vingts *arbres*.

Pour la date des années on écrit *mil*; exemple : *le froid fut très-grand en mil sept cent neuf*; partout ailleurs on écrit *mille*, qui ne prend jamais *s* : deux mille *hommes*.

*Neuf* se prononce devant une voyelle comme *neuv*, exemple : *il y a neuf ans*; prononcez *neuv ans*.

On dit *une demi-heure, une demi-livre*; ce mot *demi* ne change pas, quand il est devant le nom; mais dites : une heure et *demie*, une livre et *demie*; quand le mot *demi* est après le nom, il en prend le genre.

#### Noms Partitifs.

On appelle *noms partitifs*, ceux qui marquent la partie d'un plus grand nombre, comme : *la plupart de, une infinité de, beaucoup de, peu de, etc.*

Les noms partitifs, suivis d'un nom pluriel, veulent le verbe et l'adjectif au pluriel.

EXEMPLE. *La plupart des enfans sont légers.*

*Peu d'enfans sont attentifs.*

Remarque. Dans le sens partitif on met *de* et non pas *des*, devant un adjectif; exemple : *j'ai lu de bons livres*, et non pas *des bons livres*; *j'ai vu de belles maisons*, et non pas *des belles maisons*.

*Pronoms.*

1<sup>o</sup>. *Vous*, employé pour *tu*, veut le verbe au pluriel, mais l'adjectif suivant reste au singulier.

## EXEMPLES.

*Mon fils, vous* serez estimé, *si vous* êtes sage.

2<sup>o</sup>. *Le, la, les*, sont quelquefois pronoms, et quelquefois ils sont articles : l'article est toujours suivi d'un nom ; *le* frère, *la* sœur, *les* hommes ; au lieu que le pronom est toujours joint à un verbe, comme *je* le *connais*, *je* la *respecte*, *je* les *estime*.

Le pronom *le* ne prend ni genre ni nombre quand il tient la place d'un adjectif ou d'un verbe ; par exemple si l'on disait à une dame : *Madame, êtes-vous malade ?* Il faudrait qu'elle répondit : *oui je* le *suis*, et non pas *je* la *suis* ; parce que *le* se rapporte à l'adjectif *malade*. *On doit s'accommoder à l'humeur des autres autant qu'on le peut* : je mets *le*, parce qu'il se rapporte au verbe *accommoder*.

3<sup>o</sup>. N'employez le pronom *soi* qu'après un nominatif vague et indéterminé, comme *on*, *chacun* *ce*, etc.

## EXEMPLES.

*On ne doit jamais parler de soi.*

*Chacun songe à soi.*

*N'aimer que soi, c'est être mauvais citoyen.*

4<sup>o</sup>. Il ne faut pas se servir du pronom *son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*, mis pour un nom de chose, à moins que ce nom ne soit exprimé dans la même phrase, ainsi ne dites pas : *Paris est beau, j'admire ses bâtimens* : mais dites : *j'en admire les bâtimens*.

On emploie bien *son, sa, ses*, etc. pour un nom de chose, quand il est exprimé dans la même phrase ; ainsi on dit bien : *la Seine a sa source en Bourgogne* (1).

5 ° . Il faut dire : *c'est en Dieu que nous devons mettre notre espérance*, et non pas en qui, *c'est à vous-même que je veux parler*, et non pas à qui je veux, etc. (Dans ces deux phrases, *que* n'est pas relatif, mais conjonction).

6 ° . *Qui* relatif est toujours de la même personne que son *antécédent* : ainsi il faut dire : *moi qui ai vu, vous qui avez vu, nous qui avons vu*, etc.

7 ° . *Qui* précédé d'une préposition, ne se dit jamais des choses, mais seulement des personnes ; ainsi ne dites pas : *les sciences à qui je m'applique*, mais *auxquelles je m'applique*.

8 ° . *Ce* devant le verbe être veut ce verbe au singulier, excepté quand il est suivi de la troisième personne plurielle, on dit : *c'est moi, c'est toi, c'est lui, c'est nous, c'est vous qui* ; mais il faut dire : *ce sont eux, ce sont elles, ce sont vos ancêtres qui ont bâti cette maison*.

9 ° . *Tout* mis pour *quoique, entièrement*, ne change point de nombre devant un adjectif masculin ; ainsi dites : *les enfans, tout aimables qu'ils sont, ne laissent pas d'avoir bien des défauts*.

*Tout* ne change ni de genre ni de nombre devant un adjectif féminin pluriel qui com-

---

(1) Cependant, quoique le nom de *chose* ne soit pas dans la même phrase, on se sert bien de *son, sa, ses*, quand il est régi par une préposition, comme : *Paris est beau, j'admire la grandeur de ses bâtimens*.

mence par une voyelle ou une *h* muette ; ainsi dites : *ces images, tout amusantes qu'elles sont, ne me plaisent pas.*

Mais si l'adjectif féminin est au *singulier*, ou si, étant au pluriel, il commence par une consonne, alors on met *toute, toutes*, exemple : *cette image, toute amusante qu'elle est, ne me plaît pas ; ces images, toutes belles qu'elles sont, ne me plaisent pas* (1).

10 °. *Quelque.... que* s'emploie de cette manière, s'il y a un adjectif entre *quelque* et *que*, alors *quelque* ne prend jamais *s* à la fin.

EXEMPLE. *Les rois quelque puissans qu'ils soient, ne doivent pas oublier qu'ils sont hommes.*

S'il y a un nom entre *quelque* et *que*, alors on met *quelque* au même nombre que le nom.

EXEMPLE. *Quelques richesses que vous ayez, vous ne devez pas vous énergueillir.*

Si le nom n'est placé qu'après le *que* et le verbe, alors, il faut écrire en deux mots séparés *quel*, ou *quelle que* ; *quels* ou *quelles que*.

EXEMPLE. *Quelle que soit votre force, quelles que soient vos richesses, vous ne devez pas vous énergueillir ; votre puissance quelle qu'elle soit, ne vous donne pas le droit de mépriser les autres.*

1 °. *Celui-ci celui-là*, s'emploient de cette manière : *celui-ci*, pour la personne dont on a parlé en dernier lieu ; *celui-là*, pour la personne dont on a parlé en premier lieu.

(1) Quand *tout* signifie *entièrement*, il suit la même règle *ils sont tout interdits ; elles sont tout interdites*, etc. (c'est-à-dire *entièrement interdites*).

EXEMPLE. *Les deux philosophes Héraclite et Démocrite étaient d'un caractère bien différent : celui-ci riait toujours, celui-là pleurait sans cesse.*

*Ceci* désigne une chose plus proche, *cela* désigne une chose plus éloignée ; exemple : *je n'aime pas ceci, donnez-moi cela.*

2<sup>o</sup>. Le mot *personne* employé comme *pro-nom*, est du masculin ; on dit *je ne connais personne plus heureux que lui* ; mais *personne* employé comme *nom* est du féminin ; cette *personne* est très-*heureuse*.

*Remarques sur les Verbes.*

1. Le nominatif, soit nom, soit pronom, se place après le verbe, 1.<sup>o</sup> quand on interroge ; exemple ; *que penseront de vous les honnêtes gens, si vous n'êtes pas sage ? Irai-je ? Viendras-tu ? Est-il arrivé ?*

Quand le verbe qui précède *il, elle, on*, finit par une voyelle, on ajoute un *t* devant *il, elle, on* ; exemples : *appelle-t-il ? Viendra-t-elle ? Aime-t-on les paresseux ?*

L'usage ne permet pas toujours cette manière d'interroger à la première personne, parce que la prononciation en serait rude et désagréable ; ne dites pas : *cours-je, mens-je, dors-je sors-je*, etc., il faut prendre un autre tour, et dire : *est-ce que je cours ? est-ce que je mens ? est-ce que je dors ?*

2<sup>o</sup>. Le nominatif se met encore après le verbe, quand on rapporte les paroles de quelqu'un ; exemple : *je me croirai heureux*, disait un bon roi, *quand je ferais le bonheur de mes sujets.*

3<sup>o</sup>. Après *tel, ainsi*, exemple : *tel était son avis ; ainsi mourut cet homme.*

4<sup>o</sup>. Après les verbes impersonnels ; exemple : *il est arrivé un grand malheur.*

II. On ne doit se servir du prétérit *défini*, qu'en parlant d'un temps absolument écoulé, et dont il ne reste plus rien ; ainsi ne dites pas, *j'étudiai aujourd'hui, cette semaine, cette année*, parce que le jour, la semaine, l'année ne sont pas encore passés ; ne dites pas non plus : *j'étudiai ce matin* ; il faut, pour le prétérit *défini*, qu'il y ait l'intervalle d'un jour ; mais on dit bien : *j'étudiai hier, la semaine dernière, l'an passé*, etc.

Le prétérit *indéfini* s'emploie indifféremment pour un temps passé, soit qu'il en reste encore une partie à s'écouler, ou non ; on dit bien : *j'ai étudié ce matin, j'ai étudié hier, j'ai étudié cette semaine, j'ai étudié la semaine passée*, etc.

III. A quel temps du subjonctif faut-il mettre le verbe qui suit la conjonction *que* ? (quand elle régit ce mode).

*Première règle.* Quand le premier verbe est au présent ou au futur, mettez au présent du subjonctif le second verbe qui est après *que*.

### EXEMPLES.

*Il faut . . . . . } que vous soyez plus attentif.*  
*Il faudra . . . }*

*Deuxième règle.* Quand le premier verbe est à l'un des prétérits, mettez le second verbe à l'imparfait du subjonctif.



## EXEMPLES.

*Il fallait . . .*  
*Il fallut . . .*  
*Il a fallu . . .*  
*Il eut fallu . .*  
*Il auroit fallu.*

} *que vous fussiez plus attentif.*

*Remarques sur les Propositions.*

1<sup>o</sup>. Ne confondez pas *autour* et *à l'entour* ; *autour* est une préposition, et elle est toujours suivie d'un régime : *autour d'un trône* ; *à l'entour* n'est qu'un adverbe, et il n'a point de régime : *il étoit sur son trône, et ses fils étoient à l'entour.*

2<sup>o</sup>. Ne confondez pas *avant* et *auparavant* ; *avant* est une proposition, et elle est suivi d'un régime : *avant l'âge, avant le temps* ; *auparavant* n'est qu'un adverbe, et il n'a point de régime : *ne partez pas sitôt, venez me voir auparavant.*

3<sup>o</sup>. *Au travers* est suivi de la préposition *de* ; *au travers des ennemis* ; *à travers* n'en est pas suivi ; on dit : *à travers les ennemis.*

*Remarques sur les Adverbes.*

1<sup>o</sup>. *Plus* et *d'avantage* ne s'emploient pas toujours l'un pour l'autre ; *d'avantage* ne peut être suivi de la préposition *de*, ni de la conjonction *que* ; on ne dit pas : *il a d'avantage de brillant que de solide*, mais *plus de brillant*, on ne dit pas : *il se fie d'avantage à ses lumières qu'à celles des autres* ; mais *il se fie plus à ses lumières.*

*Davantage* ne peut s'employer que comme

adverbe ; exemple : *la science est estimable, mais la vertu l'est bien davantage.*

2<sup>o</sup>. Ne confondez pas l'adverbe *près de*, qui signifie *sur le point de*, avec l'adverbe *prêt à*, qui signifie *disposé à* ; on ne dit point : *il est prêt à tomber*, mais *il est près de tomber.*

Ne confondez pas *à la campagne* et *en campagne* ; ce dernier ne se dit que du mouvement des troupes : *l'armée est en campagne* ; mais il faut dire, *j'ai passé l'été à la campagne.*

### *Remarques sur le régime.*

*Règle.* Un nom peut être régi par deux adjectifs, ou par deux verbes à la fois, pourvu que ces adjectifs et ces verbes ne veuillent pas un régime différent.

### EXEMPLES.

*Cet homme est utile et cher à sa famille.*

*Cet officier attaqua et prit la ville.*

Mais on ne peut pas dire : *cet homme est utile et chéri de sa famille*, parce que l'adjectif *utile* ne peut régir *de sa famille*, on ne peut pas dire, *cet officier attaqua et se rendit maître de la ville* ; parce que le verbe *attaquer* ne peut régir *de la ville*.

---

## CHAPITRE XI.

### *De l'Orthographe.*

**L'**ORTHOGRAPHE est la manière d'écrire correctement tous les mots d'une langue.

*Orthographe des noms.*

1<sup>o</sup>. La première lettre des noms propres, noms de dignité, doit être une lettre capitale ;

*Pierre. Paris,*

2<sup>o</sup>. Tous les noms qui ne finissent point par *s* au singulier en prennent une au pluriel ; exemple : *un jardin charmant, des jardins charmans.*

3<sup>o</sup>. C'est une faute d'écrire sans *h* les mots qui commencent par cette lettre : écrivez *l'honneur*, et non pas *l'onneur* : quoiqu'on écrive *honneur* avec deux *nn*, il n'y en a qu'une dans *honorer*.

4<sup>o</sup>. On écrit avec *mp*, *compte, compter*, pour signifier *supputer* ; avec *m* seulement, *Comte, Comté*, titre, dignité ; avec une *n*, *conte, conter*, pour signifier *raconter*.

5<sup>o</sup>. On écrit avec *mp*, *champ*, pour signifier *terre*, et avec *nt*, *chant*, pour signifier l'action de *chanter*.

6<sup>o</sup>. On écrit aussi *faim*, besoin de manger, et *fin*, le terme où finit une chose : *la mort est la fin de la vie.*

*Mots en ace et en asse.*

On écrit ainsi par *ce*, *glace, besace, grimace, espace, place, race*, etc.

Et pas *ss*, *terrasse, basse, grasse* ; tous les imparfaits du subjonctif de la première conjugaison : *j'aimasse, j'appelasse*, etc.

*Mots en ance et en ence.*

On écrit par *a* les mots suivans : *abondance, constance, vigilance, distance*, etc.

Et par *e*, *prudence*, *conscience*, *absence*, *clémence*, *éloquence*, etc. (On suit à cet égard l'orthographe latine : *abundantia*, *prudentia*).

*Mots en èce et en esse.*

On écrit ainsi par *ce*, *nièce*, *pièce*, et par *sse*, *adresse*, *blesse*, *paresse*, etc.

*Mots en ice et en esse.*

On écrit ainsi par *ce*, *calice*, *office*, *artifice*, *précipice*, etc.

Et par *sse*, *écrevisse*, *réglisse*, *jaunisse* ; tous les imparfaits du subjonctif de la deuxième, et quatrième conjugaisons, *je finisse*, *je rendisse*.

*Mots en sion, tion, xion, ction.*

On écrit par une *s*, *appréhension*, *dimension*, *pension*, *convulsion*, *ascension*, etc., et par *t*, *attention*, *condition*, *agitation*, *discrétion*, etc.

*Remarque.* *T* conserve sa prononciation dans les noms où il est précédé d'une *s* ou d'un *x*, *question*, *indigestion*, *mixtion* : autrement il se prononce comme *s* : *attention* : prononcez *at-tension*.

On écrit par *x*, *fluxion*, *réflexion*, *complexion*, *généflexion*, etc., et par *ct*, *action*, *distinction*, *séduction*, *prédilection*, etc.

(Ces observations ne peuvent être réduites en règles générales ; la lecture et le dictionnaire doivent en tenir lieu).

## ORTHOGRAPHE DES VERBES.

### *Présent de l'Indicatif.*

*Singulier.* 1.° Si la première personne finit par *e* ; *j'aime*, *j'ouvre*, etc., on ajoute *s* à la seconde ; la troisième est semblable à la première ; exemple : *j'aime*, *tu aimes*, *il aime*.

Si la première personne finit par *s* ou *x*, la seconde est semblable à la première : la troisième finit ordinairement en *t* ; *je finis, tu finis, il finit.*

(Dans quelques verbes, la troisième personne se termine en *d* ; *il rend, il vend, il prétend*).

*Pluriel.* Le pluriel, dans toutes les conjugaisons, se termine toujours par *ons, ez, ent* : *nous aimons, vous aimez, ils aiment ; nous finissons, vous finissez, ils finissent.*

### *Imparfait de l'Indicatif.*

Il se termine toujours de cette manière : *ois, ois, oit, ions, iez, oient.*

*J'aimois, tu aimois, il aimoit, nous aimions, vous aimiez, ils aimoient.*

### *Prétérit de l'Indicatif.*

Le prétérit défini a quatre terminaisons : *ai, is, us, ins*, de cette manière :

*J'aimai, tu aimas, il aima ; nous aimâmes, vous aimâtes, ils aimèrent.*

*Je finis, tu finis, il finit ; nous finîmes, vous finîtes, ils finirent.*

*Je reçus, tu reçus, il reçut ; nous reçûmes, vous reçûtes, ils reçurent.*

*Je devins, tu devins, il devint ; nous devînmes, vous devîntes, ils devinrent.*

### *Futur de l'Indicatif.*

Il se termine toujours ainsi : *rai, ras, ra, rons, rez, ront.*

*J'aimerai, tu aimeras, il aimera ; nous aimerons, vous aimerez, ils aimeront.*

*Je recevrai, tu recevras, il recevra : nous recevrons, vous recevrez, ils recevront (1).*

### *Conditionnel présent.*

Il se termine toujours ainsi : *rais, rais, rait ; rions, riez, raient.*

*J'aimerais, tu aimerais, il aimerait ; nous aimerions, vous aimeriez, ils aimeraient.*

*Je recevrais, tu recevrais, il recevrait ; nous recevriions, vous recevriez, ils recevraient.*

### *Présent du Subjonctif.*

Il se termine toujours ainsi : *e, es, e ; ions, iez, ent.*

*Que j'aime, que tu aimes, qu'il aime ; que nous aimions, que vous aimiez, qu'ils aiment.*

### *Imparfait du Subjonctif.*

Il y a quatre terminaisons : *asse, isse, usse, insse*, de cette manière :

*J'aimasse, tu aimasse, il aimât ; nous aimassions ; vous aimassiez, ils aimassent.*

*Je finisse, tu finisses, il finît ; nous finissions, vous finissiez, ils finissent.*

*Je reçusse, tu reçusses, il reçut ; nous reçussions, vous reçussiez, ils reçussent.*

*Je devinsses, tu devinsses, il devînt ; nous devinssions, vous devinssiez, ils devinssent.*

(1) N'écrivez pas *je recevrai, je renderai* ; on ne met *e* devant *ra* qu'à la première conjugaison.

Remarquez que les secondes personnes plurielles des verbes ont ordinairement un *z* à la fin.

---

REMARQUES.

*Sur l'Orthographe de Pronoms, Adverbes et autres mots.*

**L**EUR ne prend jamais *s* à la fin quand il est joint à un verbe, alors il signifie à *eux*, à *elle* : ces enfans ont été sages, je leur donnerai un prix.

*Leur* suivi d'un nom pluriel prend une *s*, alors il signifie *d'eux*, *d'elles*, un père aime ses enfans, mais il n'aime pas leurs défauts.

On ne met point d'accent sur *o*, dans *notre*, *totre*, quand ils sont devant un nom : *votre* père, *notre* maison ; mais on met un accent circonflexe sur *ô* dans *le nôtre*, *le vôtre*, *la nôtre*, *la vôtre* ; exemple : *mon livre est plus beau que le vôtre*.

On met un accent grave sur *là*, adverbe de lieu : *allez là* ; on n'en met point sur *la*, article : *la reine*, ni sur le pronom féminin *la* : je la connais.

On met un accent grave sur *où*, adverbe de lieu : *où allez-vous ?*

On n'en met point sur *ou* conjonction, *c'est vous* ou *moi*.

On met un accent grave sur *à* préposition : *je vais à Paris*.

On n'en met point sur *a* troisième personne du verbe *avoir* : *il a de l'esprit*.

On met un accent circonflexe sur *dû* parti-

cipe du verbe *devoir* : rendez à chacun ce qui lui est dû : on n'en met point sur du article : la lumière du soleil.

### De l'Apostrophe.

L'*apostrophe* (') marque le retranchement d'une de ces trois lettres : *a, e, i*.

*A, e*, suivis d'une voyelle ou d'une *h* muette se retranchent dans *le, la, je, me, te, se, de, ne, que, ce*.

*Le*, on dit : *l'ami, l'enfant, l'instinct, l'oiseau, l'univers, l'honneur*, pour *le enfant* etc.

*La*, on dit : *l'abeille, l'épée, l'intention, l'oisi-veté*, etc., pour *la abeille, la épée*.

*Je*, on dit : *j'apprends, j'étudie, j'honore, j'oublie*, etc. pour *je apprend*s.

*Me*, on dit : *vous m'aimez, vous m'estimez, vous m'instruisez*, etc., pour *vous me aimez*.

*Te*, on dit ; *je t'avertis, je t'ennuie, je t'invite*. etc., pour *te avertis*, etc.

*Se*, on dit : *il s'amuse, il s'ennuie, il s'instruit, il s'occupe*, pour *se amuse*, etc.

*De*, on dit : *beaucoup d'apparence, d'igno-rance, d'orgueil*, pour *de apparence*, etc.

*Ne*, on dit : *je n'aime pas, je n'estime pas, il n'obéit pas*, pour *ne aime*, etc.

*Que*, on dit : *qu'avez-vous fait ? qu'importe ? pour que avez vous fait ?* etc.

*Ce*, on dit : *c'est la vérité*, pour *ce est*, etc.

*E* à la fin des mots *quelque, entre, jusque*.

*Quelque* perd *e* devant *un, autre* : *quelqu'un, quelqu'autre*.

*Entre* perd *e* devant *eux, elles, autres* : *entr'eux, entr'elles, entr'autres*.



*Jusque* perd *e* devant *à, au, aux, ici* : *jusqu'à Paris, jusqu'au ciel, jusqu'ici*.

*I* se retranche dans le mot *si*, devant *il, ils* : *s'il arrive, s'ils viennent*.

### *Du trait d'union.*

Le *trait d'union* (-) se met entre les verbes et *je, me, moi, toi, tu, nous, vous, il, ils, elle, elles, le, la, les, lui, leur, y, en, ce, on*, quand ces mots sont placés après le verbe.

### EXEMPLES.

*Irai-je? viens-tu? donnez-lui, achevera-t-il? viendra-t-elle? a-t-on fait? prenez-en, etc.*

On met encore le *trait d'union* entre deux mots tellement joints ensemble qu'il n'en font plus qu'un ; *chef-d'œuvre, contre-pointe, avant-coureur*.

### *Du Tréma.*

Le *tréma* (¨). On appelle ainsi deux points placés sur les voyelles *i, e, u*, quand ces lettres doivent être prononcées séparément de la voyelle qui précède, comme *haïr, païen, aïeul, ambigüe*, pour empêcher qu'on ne prononce ce dernier mot comme *fatigue*.

### *De la cédille.*

La *cédille* (ç) On appelle ainsi une petite figure qu'on met sous le *c* devant *a, o, u*, pour avertir qu'il doit avoir le son de *s*, comme dans *façon, leçon, façade, reçu*.

*De la Parenthèse.*

La *parenthèse*. On appelle ainsi deux crochets ( ), dans lesquels on renferme quelques mots détachés ; exemple ; *celui qui évite d'apprendre* (dit le sage) *tombera dans le mal.*

---

 DE LA PONCTUATION.

IL y a six marques pour indiquer en écrivant les endroits du discours, où l'on doit s'arrêter.

1<sup>o</sup>. La virgule (,) se met après les mots, les adjectifs, les verbes qui se suivent.

## EXEMPLES.

*La candeur, la docilité, la simplicité, sont les vertus de l'enfance.*

*La charité est douce, patiente, bienfaisante.*

La virgule sert encore à distinguer les différentes parties d'une phrase.

## EXEMPLE.

*L'étude rend savant, la réflexion rend sage.*

2<sup>o</sup>. Le point avec la virgule (;) se met entre deux phrases ; dont l'une dépend de l'autre.

## EXEMPLE.

*La douceur est, à la vérité, une vertu ; mais elle ne doit pas dégénérer en foiblesse.*

3<sup>o</sup>. Les deux points (:) se mettent après une phrase finie, mais suivie d'une autre qui sert à l'étendre ou à l'éclaircir.

## EXEMPLE.

*Il ne faut jamais se moquer des misérables : car qui peut s'assurer d'être toujours heureux.*

4<sup>o</sup>. Le point (.) se met à la fin des phrases quand le sens est entièrement fini.

## EXEMPLE.

*Le mensonge est le plus bas de tous les vices.*

5<sup>o</sup>. Le point interrogatif (?) se met à la fin des phrases qui expriment une interrogation.

## EXEMPLE.

*Quoi de plus beau que la vertu ?*

6<sup>o</sup>. Le point d'admiration (!) se met après les phrases qui expriment l'admiration.

## EXEMPLE.

*Qu'il est doux de servir le Seigneur !*

*Qu'il est glorieux de mourir pour la patrie !*

## PARTIES DU DISCOURS.

**Q**U'EST-CE que faire les parties du discours ?

On entend par faire les parties du Discours, expliquer un discours mot à mot, en marquant sous quelle partie du discours chaque terme doit être rangé, et en rendant raison de la manière dont il est écrit d'après les règles de la Grammaire.

Les élèves ne sauraient trop s'exercer à faire par écrit et de vive voix ces sortes de *décompositions* ou *analyses*. Elles contribuent beaucoup à faire faire des progrès rapides dans l'étude de toutes les langues. Nous croyons devoir donner ici un court exemple de l'analyse du discours.

“ Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse. Dans sa douleur, elle se trouvait malheureuse d'être immortelle. Sa grotte ne résonnait plus de son chant ; les nymphes qui la servaient, n'osaient lui parler. Elle se promenait souvent seule sur les gazons fleuris dont un printemps éternel bordait son île ; mais ces beaux lieux, loin de modérer sa douleur, ne faisaient que lui rappeler le triste souvenir d'Ulysse. (*Télémaque*, livre I). ”

*Analyse.*

*Calypso* (nom propre de femme), *ne* (particule négative), *pouvait* (verbe *pouvoir*, à l'imparfait de l'indicatif, troisième personne du singulier), *se* (pronom de la troisième personne), *consoler* (verbe *consoler* au présent de l'indicatif), *du* pour *de le* (article masculin singulier), *départ* (substantif masculin singulier), *d'Ulysse* pour *de Ulysse* : *de* (préposition), *Ulysse* (nom propre d'homme), *dans* (préposition), *sa* (adjectif possessif féminin singulier), *douleur* (substantif féminin singulier), *elle* (pronom de la troisième personne, féminin singulier), *se* (pronom de la troisième personne), *trouvait* (verbe *trouver*, à l'imparfait de l'indicatif, troisième personne du singulier), *malheureuse* (adjectif féminin singulier, il s'accorde avec le substantif *Calypso*), *d'être*, pour *de être*, *de* (préposition), *être* (verbe auxiliaire *être*, au présent de l'infinitif), *immortelle* (adjectif féminin singulier, il se rapporte au substantif *Calypso*). *Sa* (adjectif possessif féminin singulier), *grotte* (substantif féminin singulier), *ne* (particule négative), *résonnait* (verbe *résonner*, à l'imparfait de l'indicatif, troisième personne du singulier), *plus* adverbe qui, joint à la particule *ne*, exprime cessation d'action), *de* (préposition), *son* (adjectif possessif masculin singulier), *chant* (substantif masculin singulier), *les* (article pluriel, des deux genres), *nymphes* (subs-

tantif féminin pluriel), *qui* (pronom relatif), *la* pour *elle* (pronom relatif féminin singulier), *la* devant un verbe, est toujours pronom relatif, *servaient* (verbe *servir*, à l'imparfait de l'indicatif, troisième personne plurielle), *n'osaient* pour *ne osaient* ; *ne* (particule négative); *osaient* (verbe *oser*, à l'imparfait de l'indicatif, troisième personne plurielle), *lui* pour *à elle* (pronom personnel féminin singulier), *parler* (verbe *parler*, au présent de l'infinitif). *Elle* (pronom de la troisième personne, du féminin et du singulier), *se* (pronom de la troisième personne), *promenait* (verbe *promener* à l'imparfait de l'indicatif, troisième personne du singulier), *souvent* (adverbe de temps); *seule* (adjectif féminin singulier, il se rapporte au pronom *elle*), *sur* (préposition de lieu), *les* (article pluriel des deux genres), *gazons* (substantif masculin pluriel), *fleuris* (participe passé du verbe *fleurir*, masculin pluriel), *dont* (pronom relatif, invariable), *un* (adjectif numéral, masculin singulier), *printemps* (substantif masculin singulier), *éternel* (adjectif masculin singulier), *bordait* (verbe *border*, à l'imparfait de l'indicatif, troisième personne du singulier), *son* pour *sa* (adjectif possessif féminin singulier : on met *son* pour *sa* devant un substantif féminin qui commence par une voyelle ou une *h* muette), *île* (substantif féminin singulier) : *mais* (conjonction adversative), *ces* (adjectif démonstratif, pluriel, des deux genres), *beau* (adjectif masculin pluriel), *lieux* (substantif masculin pluriel), *loin de* (préposition), *modérer* (verbe *modérer*, au présent de l'infinitif), *sa* (adjectif possessif féminin singulier), *douleur* (substantif féminin singulier), *ne* (particule négative), *faisaient* (verbe *faire*, à l'imparfait de l'indicatif, troisième personne du pluriel), *que* (conjonction), *lui* pour *à elle* (pronom personnel féminin singulier), *rappeler* (verbe *rappeler*, au présent de l'indicatif), *le* (article masculin singulier), *triste* (adjectif masculin singulier), *souvenir* (substantif masculin singulier), *d'Ulysse*, pour *de Ulysse*, *de* (préposition), *Ulysse* (nom propre d'homme).

Dans ces sortes de décompositions, les élèves doivent aussi s'exercer à chercher le nominatif du verbe, le régime direct, le régime indirect, etc.

“ Quelque limitées que soient nos lumières sur les sciences, je crois qu'on ne saurait nous disputer de les avoir poussées au-delà des bornes anciennes. ”

## ANALYSE GRAMMATICALE.

|         |  |                                                                                                                                         |
|---------|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Quelque |  | Adjectif employé dans le sens de <i>à quelque point que</i> ; invariable parce qu'il devient adverbe par sa position avant un adjectif. |
|---------|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>limitées</i>  | Adj. fem. pl. qui qualifie <i>lumières</i> ; au <i>positif</i> , parce qu'il est pris dans sa signification simple ; <i>fém.</i> formée par <i>e</i> ; plur. par <i>s</i> .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <i>que</i>       | Sorte de conjonction liée à <i>quelque</i> .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| <i>soient</i>    | Verbe <i>Etre</i> substantif ou par excellence, qui sert à affirmer la convenance qui se trouve entre le sujet <i>lumières</i> et l'attribut <i>limitées</i> ; 3e. pers. pl. à cause du sujet <i>nos lumières</i> ; au mode <i>subjonctif</i> ; gouverné par <i>quelque...que</i> , qui marque restriction et au présent par concordance avec le verbe <i>je crois</i> , dans la proposition principale.                                                                                                                    |
| <i>nos</i>       | Adj. possessif, pl. des deux genres, qui qualifie <i>lumières</i> par une idée de possession, et avec rapport à la 1. <sup>re</sup> pers. pl., parce qu'en faisant la question, <i>les lumières de qui ?</i> on a pour réponse, <i>les lumières de nous</i> .                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <i>lumières.</i> | S. c. f. pl. qui nomme une chose et convient à plusieurs : pl. formé par <i>s</i> ; sujet ou nominatif du verbe <i>soient</i> , parce que c'est l'objet dont on affirme la qualité représentée par l'attribut <i>limitées</i> .                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <i>sur</i>       | Prépos. qui marque un rapport entre <i>lumières</i> et <i>sciences</i> .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <i>les</i>       | Art. simple, pl. des deux genres, qui détermine <i>sciences</i> .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <i>sciences,</i> | S. c. f. pl. qui nomme une chose et convient à plusieurs, pl. par <i>s</i> ; régime de la prép. <i>sur</i> , parce qu'il en dépend.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| <i>je</i>        | Pr. pers. 1. <sup>re</sup> pers. sing. qui désigne la personne qui parle ; sujet ou nominatif du verbe <i>crois</i> , parce qu'il fait l'action exprimée par ce verbe.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <i>crois</i>     | V. <i>croire</i> , actif, parce qu'il exprime une action qui tombe sur un objet étranger au sujet, et qu'on peut mettre après lui <i>quelqu'un ou quelque chose</i> , 4. <sup>e</sup> conjug. à cause de l'infinitif en <i>re</i> , 1. <sup>re</sup> pers. sing., à cause du sujet <i>je</i> ; au prés. ind. parce qu'on affirme positivement une chose présente ; temps simple parce qu'il n'emploie pas d'auxiliaire ; temps prim. parce qu'il sert à former d'autres temps, et qu'il n'est lui-même formé d'aucun autre. |
| <i>que</i>       | Conjonct. déterminative qui sert à particulariser le sens du premier verbe.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <i>on</i>        | Formé par corruption du mot <i>homme</i> .<br>Pron. indéfini qui désigne une 3. pers. indéterminée, sujet du verbe <i>saurait</i> , parce qu'il est le principe de l'action de ce verbe.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <i>ne</i>        | Adverbe de négation, qui modifie le verbe <i>saurait</i> .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <i>saurait</i>   | Verbe savoir, actif, parce qu'il exprime une action                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |

dont l'impression peut être reçue par un objet étranger, et qu'on peut mettre après lui *quelqu'un. ou quelque chose*; 3e. conj., à cause de l'inf. en *oir*; 3e. personne sing., à cause du sujet, *on*; au conditionnel présent qui exprime une chose présente mais subordonnée à une condition; temps simple, parce qu'il est sans auxiliaire; temps dérivé du futur simple, en changeant *rai* en *rais*.

*nous* Pour *à nous*, pron. pers., 1re. pers. pl. qui désigne les personnes qui parlent, régime indirect du verbe *disputer*, parce que c'est à ce pronom qu'aboutit ou se termine l'action de ce verbe, à l'aide de la préposition sous-entendue.

*disputer,* Verbe actif, parce qu'il marque une action qui tombe sur un objet étranger au sujet, et qu'on peut le faire suivre de *quelqu'un* ou de *quelque chose*, au présent de l'infinitif, parce qu'il exprime une action générale dans un temps relatif au verbe qui précède, et qu'il dépend d'un autre verbe; temps simple, parce que, etc. temps primitif, etc.

*de* Préposition qui marque un rapport de spécification entre les deux verbes.

*les* Pour *elles*, pron. rel. qui rappelle l'idée de *lumières*; rég. direct du verbe suivant, parce que c'est l'objet immédiat de l'action de ce verbe.

*avoir*  
*poussées* V. *pousser*, actif, parce qu'il marque une action, etc.; au prêt. de l'inf., parce qu'il exprime une action en général dans un temps passé, et qu'il dépend d'une préposition, temps composé du participe passé et du présent de l'infinitif de l'auxiliaire *avoir*. - Le participe passé *poussées* est au fém. pl., parce qu'il s'accorde avec *les* pour *elles*, régime direct placé avant lui; 3e. règle.

FIN DE L'ANALYSE.

---

 DICTIONNAIRE DES HOMONYMES.
 

---

On appelle ainsi des mots qui, ayant le même son, diffèrent de sens et d'orthographe.

## A.

- A**baisse, mets en bas.—Abbesse, religieuse.  
 Acre, mesure.—Acre, au goût.  
 Admis, d'admettre.—à demi, à moitié.  
 Ail, plante.—Aille, d'aller.  
 Aile, d'oiseau.—Elle voudra.  
 Aine, côté.—Aisne, département.—Haine, de haïr.  
 Air, vent.—Aire, à la grange.—Ere, époque.—Erres, terme de chasse.  
 Alêne, outil.—Haleine, souffle.  
 Allaiter, un enfant.—Haleter, souffler.  
 Amande, fruit.—Amende, punition.  
 An, année.—En, dans.  
 Amener, mener auprès.—Emmener, Eloigner.  
 Anche, de tonneau.—Hanche, côté.  
 Ancre de vaisseau.—Encre à écrire.  
 Autre, caverne.—Entre plusieurs.  
 Anvers, ville.—Envers ses amis.  
 Août, mois.—Houx, arbre.—Houe, outil.—Ou, ou bien.—Où en quel lieu.  
 Apprêts, préparatif.—Après en suivant.  
 Appris, d'apprendre.—A pris, de prendre.—A prix, d'argent.  
 Arrhes, sûreté.—Art, science.—Hart, corde.  
 Athée, sans Dieu.—Hâté, de hâter.  
 Avent, Noël.—Avant devant.  
 Au, à le.—Aux, à les.—Aulx, ail.—Eau, liquide.—Haut, élevé.  
 —Os, de viande.—Oh ! Ho !  
 Aune, à mesurer.—Aulne, aune, arbre.  
 Auspice, signe.—Hospice, hôpital.  
 Autan, vent.—Autant, adverbe.  
 Autel, d'une église.—Hôtel à loger.  
 Auteur, écrivain.—Hauteur, élévation.  
 Avenir, futur.—à venir, verbe.

## B.

- Bas, basse.—Des bas à chausser.—Bât d'un âne.  
 Basilic, serpent.—Basilique, église.  
 Bal, danse.—Balle, de plomb ; fardeau.



Balai à balayer.—Ballet, danse.  
 Baux à loyer.—Beaux, jolis.  
 Beauté la.—Botté, de botter.  
 Bête, animal.—Bette, racine.  
 Bière, à boire.—Bière, d'un mort.  
 Boîte, de boiter.—Boîte, coffret.  
 Bon, bonne.—Bond, de bondir.  
 Bonace, calme.—Bonasse, sans malice.  
 Boue, des rues.—Bout, de bouillir.—Rout, fin.  
 But, terme.—Butte de terre.—But, bu, bus, de boire.

## C.

Ca, cela — Ca, Cela à.—Son, son.—Sas, sac.  
 Cahot, cahoter.—Chaos, confusion.  
 Caisse, coffre.—Qu'est ce, interrogation.  
 Cal, aux pieds.—Cale, coin.  
 Camp, militaire.—Quand, en quel temps.—Quant à moi.—Kan, souverain.—Caen, ville de France.  
 Canaux, canal — Canot, barque.  
 Car, conjonction.—Quart, quatrième, quart.  
 Carte, à jouer.—Quarte, fièvre quarte.  
 Cartier, faiseur de cartes.—Quartier, logement, rue, quatrième, part.  
 Ce, celle.—Se, soi. Céans, ici. Séant, qui convient.  
 Ceint, de ceindre.—Cinq, nombre.—Sain, saine.—Saint, sainte.  
 —Sein, poitrine — Seing, signature.  
 Celle-là, Sel à saler. Selle de cheval, Scel, sceau, cachet.  
 Cellier, cave, Sellier, faiseur de selles.  
 Cène sainte, Saine, saine. Scène, théâtre, Seine, rivière.  
 Cent, nombre. Cens impôt. Sans amis. Sens, sentiment.  
 Cet, cette. Cep, de vigne. Sept, nombre. C'est, ce est. S'est, se est.  
 Chaîne, lieu. Chêne, arbre.  
 Chair, viande. Cher, aimé. Cher, estimé. Chère, repas. Chaire, à prêcher. Chère, aimée.  
 Champ, cultivé. Chant, chanson.  
 Charme, bois. Charme, enchantem. Les charmes de la musique  
 Châsse, de mort. Chasse, de chasser.  
 Chaud, chacoude. Chaux, à bâtir  
 Cœur, du corps. Chœur d'église ou de musique.  
 Ci, ici. Si, conjonction. Six, nombre. S'y, se y. Scie, à scier.  
 Cire, à brûler Sire, majesté.  
 Clair, claire. Clerc, homme.  
 Coin, angle. Coing et coin, fruit.  
 Col, cou. Colle, à coller.  
 Comptant, argent. Content, satisfait.  
 Compte, calcul. Comte, dignité. Conte, narration.

Coq, oiseau. Coque coquille.  
 Cor, instrument. Corps d'un homme. Un cor aux pieds.  
 Cou, col. Coup de poing. Coût, dépense. Coud, de coudre.  
 Craint de crainť. Crin, poil.  
 Cri, crier. Cric, machine.  
 Crois, de croire. Croix de bois.  
 Cru, de croire. Cru, crue, pas cuit.  
 Cuir de bœuf. Cuire, verbe.  
 Cigne, oiseau. Signe, marque.

## D.

Dais, draperie. Dès, depuis. Des, de les. Dé à coudre. Dey, souverain.  
 Dans, dedans. Dent de chien. D'en, de là.  
 Date, quantième. Datte, fruit de palmier.  
 Dense, épais. Danse, de danser.  
 Déçu, de décevoir. Dessus, sur.  
 Délacer un corset. Délasser, reposer.  
 Dessen, projet. Dessin au crayon.  
 Deux, nombre. D'eux, de eux.  
 Différend, querelle. Différent, e. En différant, en tardant.  
 Dit, dis, de dire. Dix, nombre.  
 Doit, dois, de devoir. Doigt de la main.  
 Don, présent. Donc, puisque. Dont, duquel. Don, dom, titres.  
 D'où, de quel lieu. Doux, douce. Doubs, rivière.  
 Du, de le. Dû, de devoir. Duc, dignité.

## E.

Écho qui répète. Écot, dépense.  
 Éclair au ciel. Éclaire, d'éclairer.  
 Enter un arbre. Hanter, fréquenter.  
 A l'envi, à qui mieux mieux. Envie, d'envier.  
 Étain, métal. Étain, laine cardée. Éteint, éteinte, d'éteindre.  
 Étang, eau. Etends, d'étandre. Etant, d'être.  
 Être, verbe et nom. Hêtre, arbre.  
 Eux, elles. Œufs de poule.

## F.

Faire, verbe. Fer, métal. Ferre, de ferrer.  
 Fais, fai, de faire. Faix, fardeaux. Fait, action,  
 Faites, de faire. Faîte, sommet. Fête, solennité.  
 Faisan, oiseau. Faisant, de faire.  
 Faon, jeune cerf. Fends, de fendre.  
 Fard, rouge. Phare, feu allumé.  
 Il fausse son serment. Fausse, qui n'est pas vraie. Fosse, trou.  
 Faux, fausse. Faux, à faucher. Faut, de falloir, et de faillir.  
 Fils, fille. Fit, fis, fît, de faire. Fi, mépris.

Flots, *onde*. Fléaux *d'une balance*.  
 Foi, *croyance*. Foie *de veau*. Fois, *une, deux*. Fouet, *châtiment*.  
 Foret, *outil*, Forêt, *bois*.  
 Frai *des poissons*. Fraiyer *de frayer*. Frais, *fraîche*. Frais, *dépense*.  
 Fût, *colonne*. Fut, fût, *d'être*.

## G.

Gent, *gens*. Jean, *nom*. J'en, *je en*.  
 Gôûte, *de goûter*. Goutte *d'eau*.  
 Grâce, *faveur*. Graisse *de graisse*. Grâces, *les trois*.  
 Graisse *de bœuf*. Grèce, *pays*.  
 Grammaire, *livre*. Grand'mère, *parente*.  
 Grès, *Pierre*. Gré, *bon gré*. Gray, *ville*.  
 Gris, *couleur*, Grille *à griller*.  
 Guère et guères *peu*. Guerre, *combat*.

## H.

Le Hâle *du soleil*. La halle *au blé*.  
 Héraut, *envoyé*. Héros, *conquérant*.  
 Heurt, *choc*. Heure *du jour*.  
 Hombre, *jeu*. Ombre *d'un arbre*.  
 Hors, *dehors*. Or, *métal*. Or, *ainsi*.  
 Hôte *d'un logis*. Hotte *panier*. Ote, *d'ôter*.  
 Huis, *porte*. Huit, *nombre*.  
 Hune *d'un vaisseau*. Une, *un*.

## I.

Ivoire, *boule de...* Y voir, *voir là*.

## J.

Jeûne, *abstinence*. Jeune, *d'âge*.  
 J'eus, *d'avoir*. Jus *de citron*.

## L.

La, la, Là, *en cet endroit*. Las, *fatigué*.  
 Lac, *eau*, Lacs, *lacet*. Laque, *gomme*.  
 Lait *de chèvre*. Laid, *laide*. Legs, *héritages*.  
 Leur, *leur*. Leurre, *appât*.  
 Lisse, *uni*. Lisse, *de lisser*. Lice, *carrière*.  
 Lieu, *endroit*. Lieue, *de chemin*.  
 Lion, *animal*. Lyon, *ville*.

## H

Lire *un livre*, Lyre, *instrument*.  
 Lit, *de lire*. Lit, *à coucher*. Lis, *fleur*.  
 Long, *longue*. L'on, *on*.  
 Lutte, *combat*. Lutte *à lutter*. Luth, *instrument*.

## M.

Ma, *mon*. Mât, *mât*. Mat, *or mat*.  
 Mai, *mois*. Mais, *encore*. Mes, *mon*. Mets *à manger*. Mets,  
 met, *de mettre*.  
 La main. Le Mein, *rivière*. Maint, *plusieurs*.  
 Maille, *jeu*. Maille *de tricot*.  
 Maire *d'une ville*. La Mer, *eau*. La mère.  
 Mal, *mauvais*. Malle, *coffre*. Mâle *et femelle*.  
 Mante, *couverture*. Menthe, *herbe*. Mente, *de mentir*.  
 Mars, *mois*. Mare *de raisins*. Marc, *saint*. Mare, *eau*.  
 Marchand, *qui vend*. Marchant, *qui marche*.  
 Mari, *marié*. Marri, *repentant*. Marie, *nom*.  
 Mâtin, *chien*. Matin, *du jour*.  
 Maux, *douleurs*. Mots, *paroles*. Meaux, *ville*,  
 Mètre, *mesure*. Maître, *professeur*. Mettre, *poser*.  
 Mi, *milieu*, *musique*. M'y, *me y*. Mis, mit, *de mettre*.  
 Mil, *grain*. Mil et mille, *nombre*.  
 Mœurs, *usage*. Meurs, *de mourir*.  
 Mois *de l'année*, Moi, *me*, je.  
 Mon, ma. Mont, *montagne*. Mous, *ville*.  
 Mords, *de mordre*. Mort, *de mourir*. Mors *de cheval*.  
 Maure, *noire*. Saint-Maur.  
 Mou *de veau*. Mou, *molle*. Moût, *vin*. Moue, *grimace*. Moud  
*de moudre*.  
 Mur, *muraille*. Mûr, *mûre*. Mûre, *fruit*.

## N.

Naît, *de naître*. Net, *propre*. N'est, *ne est*.  
 Nez *du visage*. Né, *de naître*.  
 Nid *d'oiseau*. Ni, *non plus*. N'y, *ne y*.  
 Noix, *fruit*. Noye, *il se noye*.  
 Nu, *sans vêtement*. N'eut, n'eût, n'avoir.

## O.

On dit. Ont, *d'avoir*. Onc, *jamais*.  
 Oubli, *d'oublier*. Oublie *à manger*. Il oublie, *d'oublier*.  
 Oui, *non*. Ouï, *d'ouïr*.

## P.

Pain, *à manger*. Pin, *arbre*. Peint, *de peindre*.  
 Paire, *couple*. Le père *du fils*. Pair, *dignité, égal*.

Palais d'un prince, de la bouche. Palet à jouer.  
 Panse, ventre. Il panse un chéval. Je, il, on pense, de penser.  
 Paon, oiseau. Pan, dieu de la fable.  
 Par, prépos. Part, partie. Pars, part, de partir.  
 Parant qui pare. Parent de la famille.  
 Pari, gageure. Parie, de parier. Paris, ville. Pâris, n. p.  
 Paume à jouer. Pomme, fruit.  
 Pause, repos. Pose, de poser.  
 Peau d'animal. Pot de terre. Pau, ville, Pô, rivière.  
 Pêche, fruit. Pêche aux poissons.  
 Pinte, mesure. Peinte, de peindre.  
 Peine, ennui. Pène de serrure. Penne, plume,  
 Penser, réfléchir. Panser une plaie  
 Perce, de percer. Perse, pays. Pers, couleur.  
 Peu, guère. Peut, peux, de pouvoir.  
 Pique, arme, Pic, pointe.  
 Pieu, piquet. Pieux, dévot.  
 Plaie, blessure. Plaît, de plaire. Plaids, procédure.  
 Plain, plat. Plein, rempli. Plaint de plaindre.  
 Pleine, plat pays. Pleine, emplie.  
 Plan d'architecture. Plant, à planter.  
 Plainte, regret. Plinthe, le bas d'une boiserie.  
 Poil, cheveu. Poêle à chauffer ou à frire.  
 Poids, à peser. Poix, de cordonnier. Pois, à manger.  
 Poing, main fermée. Point, aucune. Poinds, de poindre.  
 Port de mer. Port de lettre. Porc, animal. Pores, de la peau.  
 Pou, vermine. Pouls, artère.  
 Pouce, doigt. Pousse, de pousser. La pousse, la germinatie.  
 Près, proche. Prêt d'argent. Prêt préparé.  
 Prier Dieu. Prière, oraison. Ils prièrent.  
 Prix, récompense. Pris, pri, de prendre. Prie de prier.  
 Puce, insecte. Pusse, de pouvoir.  
 Puis, après. Puis, de pouvoir. Puits d'eau.

## Q.

Quand on est vertueux, Quant à moi...  
 Quelque, article. Quelque que, quoique. quelle que.

## R.

Raie, barre. Raye, de rayer. Raie, poisson, Rets, filet. Rez de  
 chaussée.  
 Raisonner, parler. Résonner, rendre du bruit.  
 Reins, dos. Rhin, fleuve.  
 Reine de Naples. Rène d'un cheval. Renne, animal,  
 Rince, de rincer. Rheims, ville.  
 Riz à manger. Ris, de rire, de veau.  
 Romps, de rompre. Ronde ronde.  
 Rone de chariot. Roux, rousse.

## S.

Sale, *mal-propre*. Salle à manger.  
 Sanglant, *de sangler*. Sanglant, *ensanglanté*.  
 Saut, *sauter*. Sceau, *cachet*. Seau, *à puiser*. Sot, *sotte*.  
 Sceller, *ou cacheter*. Seller, *un cheval*. Céler, *cacher*.  
 Serein, *clair*. Serin, *oiseau*.  
 Serre, *de serrer*. Sets, *de servir*. Serres d'oiseau. Cerf, *animal*.  
 Soi se. Soie, (*Etoffe de*) sois, *d'être*.  
 Sole, *poisson, pied d'animal*. Saule, *arbre*. Sol, *terrain*.  
 Son de froment. Son, *bruit*. Son, *sa*. Sont, *d'être*.  
 Sou, *monnaie*. Saoul, *Soûl, vrre*. Sous la table.  
 Suis, *d'être*. Suis, *suit, de suivre* Suie de cheminée.  
 Sur, *dessus*. Sûr *certain*.  
 Scieur de bois. Sieur, *monsieur*.

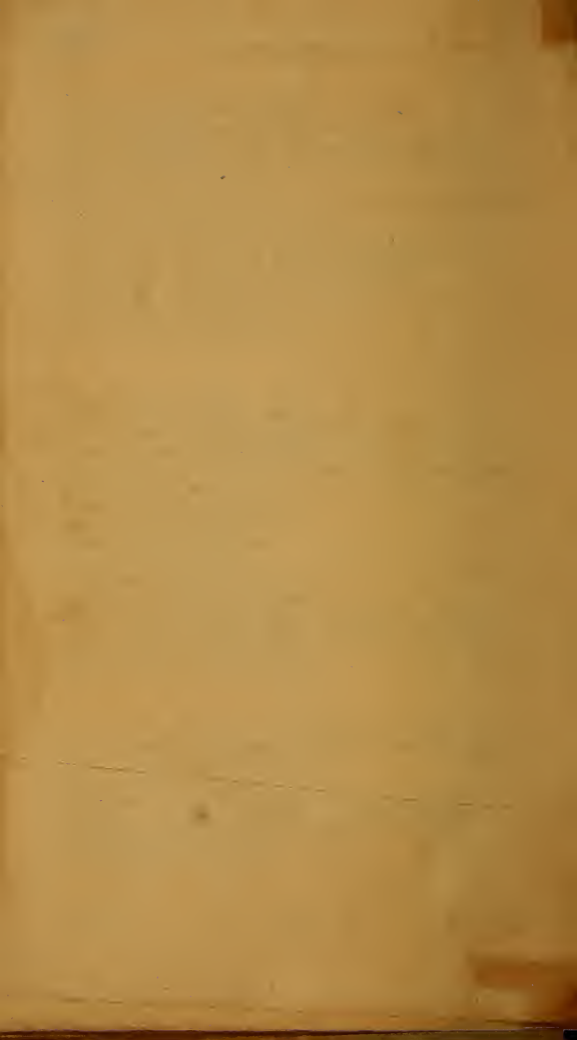
## T.

Ta, *ton*. Tas, *monceau*.  
 Tâche, *ouvrage*. Tache, *souillure*.  
 Tant, *autant*. Temps, *saison durée* Tan des cuirs.  
 Tante, *parente*. Tente de soldat.  
 Ton, *ta*, Thon, *poisson*. Taon, *insect*. Ton, *musique, vigueur*.  
 Tapis de pied. Tapi de tapir.  
 Tard, *tardif*. Tare, *poids*.  
 Taupe, *animal*. Tope de toper.  
 Taux, *valeur*. Tô, *bientôt*.  
 Tes, *ton*. Thé, *plante*.  
 Toi, *te*. Toit d'une maison.  
 Trait, *dard, d'histoire*. Très-sage.  
 Tribu, *société*. Tribut, *impôt*.  
 Trois, *nombre*. Troyes ville de France. Troie, *ville ancienne*.  
 Trop à faire. Trot d'un cheval.  
 Tu, *toi*. Tû de taire. Tue de tuer.

## V.

Vingt, *nombre*. Vin, *liqueur*. Vain, *vaine*. Vint, *de venir*.  
 Vaine, *orgueilleuse*. Veine, *de sang*.  
 Van, *à vanner*. Vent, *air*.  
 Veau, *animal*. Vaud, *pays*. Vaut, *vaux, de valoir*.  
 Ver, *de terre*. Verre de vitres. Vers auprès. Vers, *rive*.  
 Veux, *veut, de vouloir*. Vœu, *promesse*.  
 Vice, *défaut*. Visse à visser.  
 Vil, *vile, bas*. Ville,  *cité*.









LIBRARY OF CONGRESS



0 003 117 922 1

